

LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTEL OISE

Dossier L'Apocalypse

Qui saurait assurer aujourd'hui qu'une fin du monde ne nous pend pas au bout du nez?...



Mystery Park
Piège... à gogos!



**Carnet
d'adresses**
Où atteindre qui
dans l'EREN?



BELLA LUI

Réouverture après rénovation
le 15 septembre 2003!

www.bellalui.ch

Hôtel-Maison de cure Bella Lui
3962 Montana-Crans/VS
Tél. +41 27 481 31 14
Fax +41 27 481 12 35

Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

*Soleil. Montagne.
Joie de vivre.*



DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Le 9 novembre 2003 sera
le Dimanche de l'Eglise persécutée

Dans de nombreuses parties du monde, des chrétiens sont persécutés à cause de leur foi. Nous voulons leur manifester notre solidarité.

Agissons ensemble!

N'hésitez pas à commander le **dossier d'information** avec le talon, ou le saisir sur le site internet www.each.ch. Il suggère des pistes concrètes pour prier et agir.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/Lieu _____

Envoyer à: AER, Dottrens 65, 1256 Troinex/GE
tél et fax 022 890 10 30, e-mail: aer@each.ch

SCHWEIZERISCHE EVANGELISCHE ALLIANZ



VACANCES THERMALISME MONTAGNES

Logement en studio ou appartement
7 nuits (sans service hôtelier)
Entrée libre aux bains thermaux
1 sauna / bain turc
7 petits déjeuners buffet
1 soirée raclette ou 1 menu santé
Accès au Fitness sans programme instructeur
Mise à disposition du peignoir et des sandales de bain

**Dès CHF 620.-
€ 414.- par pers.**

Valais Suisse  Altitude 1300m

HÉBERGEMENT RÉSERVATIONS:
tél. 027 305 11 00
fax 027 305 11 14
reservation@thermalp.ch

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazioni Termali Svizzeri
Swiss Spa

Création Bachmann - Montana / photo: Perrechet

- P. 4 à 13
Dossier: L'Apocalypse

- P. 15 à 22 + 27 à 30
Mémento

- P. 23 à 26
Carnet d'adresses

- P. 31 à 33
EREN: quelles nouvelles?

- P. 34
L'Avis protestant

- P. 35
La page du CS: les missions en campagne

- P. 37
Pourquoi devenir pasteur?

- P. 38
Se loger: oui, mais comment?

- P. 39
Besoin d'un renseignement?

- P. 40 et 41
Connaissez-vous la PAC?

- P. 42 et 43
Un parc qui laisse songeur

- P. 44
On se fait une toile?

- P. 45
Une revue de presse pimentée

- P. 46
Lire: Mulisch et Mudry

- P. 47
Du côté de chez Gertsch

Impressum

Éditeur: Conseil de La VP/ NE
 Rédaction: Laure Devaux, Fabrice Demarle, Pierre-Alain Heubi, Laurent Borel (resp.).
 Comptabilité: Philippe Donati
 Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
 Tél.: 032 724 15 00 e-mail: vpne@bluewin.ch
 Publicité: VP-PUB, Sablons 32, 2000 Neuchâtel
 Tél.: 032 730 20 88
 Impression: Weber SA, Bienne
 Graphisme pages rédactionnelles:
 Adequa Communication, La Chaux-de-Fonds
 Photo de couverture: Pierre Bohrer
 Calver et Luthin + médiatititude : Pierre-Yves Moret

**Abonnements et changements d'adresse:
tél. 032 725 78 14 (Mme Schneider)**

J'veux pas le savoir!

Q uoi?!? L'été est à peine plié, et *La VP* vient me parler d'apocalypse?! La fin des temps, la révélation: je t'en ficherais, moi! Un sujet à la noix, bon pour les angoissés qui se prennent la cafetière, oui! L'apocalypse, le monde qui expire: mais qu'est-ce qu'il a, le monde? Qu'est-ce qu'il vous a fait, le monde? Il va très bien: alors, laissez-le tranquille! Il ne sert à rien de se poser des questions. Il faut foncer!

Moi, j'ai encore en tête le souvenir des kilomètres de bitume défilant à toute vitesse en direction du camping de mes dernières vacances, le goût huileux des calamars frits

«L'homme a toujours su faire face et trouver des solutions: ce n'est pas maintenant que cela va changer»

sous l'auvent de la caravane, les canettes de bière entrechoquées lors des parties de pétanque avec les voisins, les gosses enduits d'ambre solaire qui se gavent de glaces au bord de la piscine... C'est ça, la vérité! C'est ça, la Vie, avec un V majuscule! Et je trime onze mois par an pour en rester convaincu. Onze mois, certes pressé comme un citron - c'est le prix à payer pour conserver mon poste -, onze mois à donner tout ce que j'ai dans le ventre pour entretenir un standing qui me permet de régater avec mes collègues, mes copains: je change de bagnole tous les cinquante mille kilomètres, je mange au bistrot en famille une fois par semaine, j'ai un ensemble home cinéma avec écran plasma, mon abonnement «place assise» pour les matches du championnat suisse de foot, et une femme, gentille et mignonne, qui tient parfaitement son ménage.

Et ces gens de *La VP* qui voudraient ébranler toutes mes valeurs, mes certitudes avec leurs histoires d'apocalypse, leurs interrogations sur le sens. Je les vois venir avec qui des trous dans la couche d'ozone par-ci, qui des monceaux de déchets nucléaires par-là. Et d'en rajouter une tranche avec la misère du tiers-monde, des virus qui poussent comme des champignons, des catastrophes climatiques en cascades, des mégapoles qui n'en finissent pas de gonfler, du déboisement outrancier, l'atmosphère sous peu irrespirable, l'eau qui va bientôt manquer,

la violence qui ne cesse de croître... Foutaise que tout cela: de l'intox, du baratin à vous flanquer la trouille, rien que du truc pour faire vendre les journaux!

Mais regardez-le, le monde! Mis à part deux-trois guerres

bien lointaines, il n'a nullement l'air mal en point! Les avions sont bondés, les magasins à grandes surfaces regorgent de marchandises à des prix sacrifiés; et puis, on n'arrête pas de construire des usines, des autoroutes, des villas... Qu'est-ce qu'on veut de mieux? Et si un jour, il devait y avoir des problèmes - des vrais! -, l'homme a toujours su faire face et trouver des solutions: ce n'est pas maintenant que cela va changer.

Avec tout cela, moi, je vous le dis: leur apocalypse, elle peut aller se rhabiller! Elle n'a aucune chance! Le système, c'est du solide - on peut lui faire une confiance aveugle. Il réclame juste qu'on se fonde sans réticence dans le moule de ses exigences. Ce faisant, dans trente ans, tandis que, grâce à mes deuxième et troisième piliers, je coulerai une retraite heureuse en compagnie de ma fée du logis, ce sont mes enfants qui, chaque été, dévorant le macadam, fonceront faire le plein d'UV, de fruits de mer et de jeux de boules sur les bords de la Méditerranée. Il ne saurait en être autrement, parce que je veux qu'il en soit ainsi.



Maîtres-mots

«Et puis infiniment descendre
Et là où, tiède sous la cendre
Incandescente, un peu de braise
Attend que cent baisers l'apaisent

Comme un oiseau couve son nid
M'attarder jusqu'à l'infini
Te saliver jusqu'à ce que
Cent mille anges ferment tes yeux, tes yeux

Je veux t'aimer feuille après feuille»

Serge Lama, *Si tu le veux*



Une «vieillesse» pas si farfelue que cela...

L'Apocalypse: un sujet «bidon»? Les visions prophétiques de Jean, consignées voici près de 2000 ans, ont hanté, épouvanté les esprits humains durant des siècles. Parce qu'elles étaient reçues au pied de la lettre. Notre époque les revisite avec infiniment plus de distance, de recul: est-ce à dire que ces écrits ont pour autant perdu toute pertinence? Réflexion.

L'homme n'accomplit-il que de belles, grandes et nobles choses? A-t-il naturellement le sens du partage, de la solidarité, de la bonté d'âme? Respecte-t-il avec reconnaissance ce que la création, la vie lui offrent? Le penser, le croire voire l'espérer relèverait d'un idéalisme frisant la niaiserie.

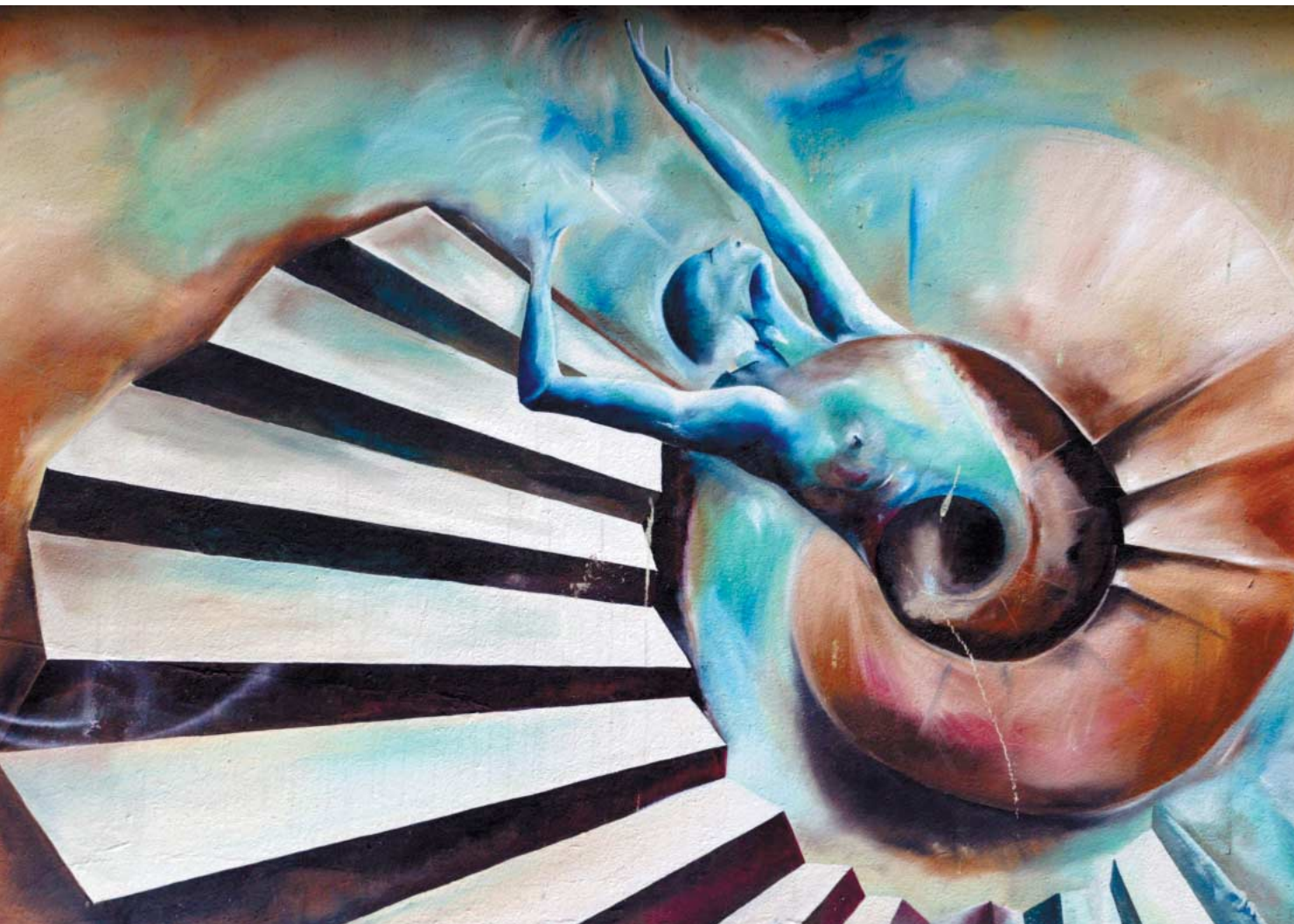
Non! Laissons les rêves de côté, pour leur préférer un tant soit peu d'objectivité: certes, cet homme, qui n'a de

cesse de s'autoproclamer «aboutissement de l'évolution» - excusez du peu! -, peut parfois faire preuve d'un altruisme émouvant, certes, il sait se surpasser pour réaliser des prodiges dont il escompte qu'ils conféreront à l'occasion un sens à l'Histoire. Mais - car il y a malheureusement un «mais» -, simultanément, ce même «phénomène», préten-

tieux au point d'affirmer sa ressemblance avec... Dieu Lui-même, développe un génie maléfique susceptible souvent de faire frissonner... Dieu Lui-même! De quelle ignominie ce petit homme n'est pas capable, qui pour un brin de gloire, qui pour du pouvoir, de la fortune ou même de l'amour.

«L'apocalypse: une page de sauvagerie extrême qui se tourne, et le calme, la paix, un nouvel ordre, plus décent, qui remplacent la tempête. Osez affirmer que vous n'y avez jamais songé...»

Son cerveau a ainsi, au gré des siècles, des millénaires, échaudé et mis en œuvre des monstruosité qui ont chacune poussé plus loin le seuil de l'horreur, de l'inconcevable, de... l'inhumain. Viols systématiques et à large échelle, tortures, massacres arbitraires, trahisons, asservissements, chantages: c'est ce cortège d'infamies qui a engendré, notamment,



Photos: P. Bohrer



l'anéantissement quasi total des Amérindiens, l'Inquisition, l'esclavagisme, la Solution finale... La liste n'a pas de terme. Autant d'actes d'une folie si assoiffée de sang et de cris d'épouvante que leur barbarie ne peut pas ne pas donner l'avant-goût - l'espoir? - d'une fin du monde, de ce monde, dans le chaos. Un anéantissement qui aurait au moins pour avantage de mettre (aussi) fin à l'atrocité. C'est cela, l'apocalypse: une page de sauvagerie extrême qui se tourne, et le calme, la paix, un nouvel ordre, plus décent, qui remplacent la tempête. Osez affirmer que vous n'y avez jamais songé...

Du pareil au même

Nous ne sommes ni pires ni meilleurs que nos ancêtres d'il y a deux mille ans. Seuls les outils, les moyens techniques, et avec eux les connaissances scientifiques y relatives, ont changé. Pour le reste, Hérode, ordonnant qu'on assassine tous les nouveau-nés, recèle en lui les prémices des actuelles «épurations ethniques», et Ponce Pilate, «s'en lavant les mains», n'a rien à envier à notre cynisme face à la guerre transformée en show télévisé. Rien d'étonnant donc à ce que Jean, probablement démuné, décontenancé, désillusionné devant la férocité humaine, songe à une fin des temps. Il le fait en recourant à une fresque grandiose animée d'une foule de symboles; il le fait dans l'esprit de l'époque, en divisant le monde en deux camps: les «bons» et les «mauvais», les élus et les damnés. Aux premiers, il certifie que leurs souffrances, leur pauvreté, leur soumission cesseront; aux seconds, oppresseurs, puissants, riches, il promet la faim, la douleur, le jugement. Bref, le retour du boomerang.

Pas désuet du tout

Deux millénaires plus tard, nous savons bien que cette vision manichéenne (tout noir et tout blanc) des choses et des êtres est par trop caricaturale, et qu'une apocalypse ne prendrait pas les traits d'une révélation sur fond d'anges et de trompettes. Mais cela signifie-t-il que nous n'ayons pas, ou plus, inscrites dans un sombre tréfonds de notre esprit, l'idée, la résonance d'une apocalypse? A coup sûr que non: cette projection est bien présente, tenue en éveil, d'une part, par la crainte justifiée de voir la planète s'effondrer sous les coups de boutoir que l'homme lui porte et est encore en mesure de lui asséner - à noter, dans un souci de relativité, que la destruction de la Terre n'équivaudrait alors nullement à la fin des temps mais juste à celle de l'humanité et de notre écosystème! Tenue en éveil, d'autre part, et d'autant plus vivement que notre conscience individuelle est toujours plus développée, par le fait que nous contenons en nous-mêmes la perspective de notre propre mort: «*Chaque fois qu'un homme meurt, c'est pour lui la fin du monde et le jugement dernier*», écrit fort à propos Marie-Claire Blais, romancière canadienne.

Alors, l'Apocalypse: un sujet «bidon»? Tu parles! Un sujet d'actualité, quand on sait les recherches effectuées en génétique (clonage, etc.), dans le but, sûrement (et heureusement!) illusoire, de créer... la vie éternelle!

Laurent Borel ■





Un livre qui sent le **soufre**

Des visions déroutantes, des combats ravageurs et des catastrophes effroyables: le dernier livre de la Bible nous entraîne dans un monde où le fantastique et la théologie s'entremêlent. Une richesse symbolique qui ne facilite pas la tâche d'interprétation.

Son entrée dans la Bible ne s'est pas faite sans mal, Luther doutait de sa pertinence théologique et Calvin a élégamment évité de la commenter: l'Apocalypse est un livre qui ne laisse personne indifférent. Au travers des siècles, ce texte visionnaire a nourri une imagerie débridée, peuplée de monstres et de batailles. Aujourd'hui, il continue de susciter les interprétations les plus diverses. Il inspire la peur ou l'incompréhension. On sent qu'il faut le manipuler avec des pincettes.

Contre l'empereur romain

L'Apocalypse fait un usage débridé des symboles. Mais il faut se garder de laisser divaguer son imagination, car le contexte historique auquel le texte fait référence est bien identifié. A la fin du Ier siècle, les communautés chrétiennes font déjà l'expérience de la persécution. Les menaces sont sérieuses (Néron a déjà sévi!), et beaucoup se sentent menacés. Un autre danger pointe: le culte impérial qui contraint chacun à honorer l'image de l'empereur comme celle d'un dieu. Dans ce contexte, les chrétiens sont tentés de céder aux compromis. Pour l'Apocalypse, il faut tirer la sonnette d'alarme.

Voilà pourquoi le texte compare la ville de Rome à une grande prostituée qui menace la fidélité et le zèle des croyants. La bête représente le pouvoir impérial (avec ses têtes couronnées), son fameux chiffre 666 signalant le mal absolu, par opposition au chiffre 7 qui exprime la perfection divine (les sept étoiles, les sept Eglises, les sept chandeliers, les sept trompettes, les sept sauts...). Le contexte de l'empire romain transparait donc avec évidence.

Une fois de plus, il est bon de souligner qu'on ne peut pas lire et comprendre les textes bibliques sans les ramener au contexte dans lequel ils sont apparus. Beaucoup d'interprètes ont pourtant essayé de repérer, dans leur époque, les «révélations» de l'Apocalypse. Et ils y parviennent évidemment, preuve que la réalité du mal traverse le temps. Voilà surtout pourquoi le message de confiance et d'espérance de l'Apocalypse garde une belle actualité. (CN)

«Il existe des apocalypses ailleurs que dans la Bible. Le genre littéraire est assez répandu, surtout en période de crise ou de persécution»

Plus qu'un message inquiétant

«Apocalypsis» est un mot grec qui signifie «révélation». Celui qui se lance dans cette lecture entre dans un monde étrange. Le texte raconte le combat que se livrent «la bête» et «le fils de l'homme». Les images sont fortes et, pour un lecteur d'aujourd'hui, un peu kitsch: «C'était un dragon rouge feu. Il avait sept têtes et dix cornes, et une couronne sur chaque tête. Avec sa queue, il balaya le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre. Il se plaça devant la femme qui allait accoucher afin de dévorer son enfant. La femme mit au monde un fils, qui dirigera toutes les nations avec une autorité de fer. L'enfant fut aussitôt amené auprès de Dieu et de son trône» (Ap 12, 3-5).

Le message est inquiétant, et pourtant. Chaque fois que le schéma de cette lutte se répète, le texte aboutit à la même conclusion: Dieu vaincra malgré les succès apparents du mal. La conviction de Jean est aussi forte que les images surréalistes qu'il utilise. Ce qui peut se lire comme une histoire effrayante se transforme donc en parole d'espérance.

On le comprend: l'Apocalypse ne donne pas un mode d'emploi de la fin du monde. Bien au contraire, dès maintenant l'annonce du triomphe final de Dieu invite les croyants à ne pas se laisser décourager. Il faut résister, garder le zèle de la foi, malgré l'adversité et les contradictions. Cette conviction adressée au présent et tournée vers l'avenir se fonde néanmoins sur un événement passé: la victoire prémonitoire du Christ à Pâques. Contre toute apparence, c'est bien lui qui détient «les clés de la mort», il est «vivant pour toujours», «l'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin».

Une réponse à la persécution

Il existe des apocalypses ailleurs que dans la Bible. Le genre littéraire est assez répandu, surtout en période de crise ou de persécution. Quand ils se sentent menacés, les fidèles s'accrochent aux visions d'une victoire prochaine de leur Dieu. Le plus souvent, ces textes parlent d'un visionnaire qui est amené à contempler des réalités inaccessibles. Pour illustrer un monde céleste très différent d'ici-bas, les apocalypses utilisent largement les symboles et les analogies.



Photos: P. Bohrer

Il s'agit de communiquer le secret de l'Histoire en dévoilant les phases finales de la volonté de Dieu.

C'est le cas de Jean, l'auteur de l'Apocalypse, qui se dit «frère et compagnon de détresse» de ceux qui le lisent. On ne sait rien de ce prophète, sinon que certains aspects de son écriture se retrouvent dans l'Évangile du même nom. Pour garantir la crédibilité de l'œuvre, l'Apocalypse a donc assez vite été attribuée à l'apôtre Jean. Les exégètes pensent que le texte est écrit vers la fin du I^{er} siècle, probablement en Asie mineure.

Cédric Némitz ■

La symbolique des chiffres

L'Apocalypse utilise largement les chiffres. Une compréhension littérale et fondamentaliste de ces nombres conduit à une impasse. Par contre, une interprétation symbolique semble beaucoup plus porteuse de sens. Un seul exemple: le fameux chiffre de la bête, 666 (Ap 13, 18). En grec, un nombre est attribué à chaque lettre de l'alphabet. En additionnant la valeur de chaque lettre d'un mot, on arrive à une somme. Pour arriver à 666, il existe plusieurs termes possibles. De Néron et Caligula jusqu'à Hitler, les calculs ont été nombreux pour arriver à la somme fatidique. Mais, plus fondamentalement, il faut remarquer que le chiffre six se trouve juste avant 7, qui, lui, représente la plénitude et la perfection. On en déduit que le six, répété trois fois, symbolise le mal absolu. Il est intéressant de noter que le nom grec de Jésus «Iésous» donne 888, le huit étant le chiffre de la résurrection et de l'éternité. (CN)



A quoi bon la peur?

A intervalles réguliers, l'humanité est hantée par la peur de la fin. Cette peur se disait jadis dans les récits des apocalypses ou dans les grandes fresques du Jugement Dernier. Aujourd'hui, elle s'exprime dans les scénarios inquiétants des vulgarisateurs scientifiques. Qu'est-ce qui alimente cette peur, et quel sens faut-il lui attribuer?



Photos: P. Bohrer

Le sentiment que le monde devient de plus en plus complexe, et donc de plus en plus étranger, l'impression d'un équilibre précaire, qui pourrait facilement se renverser en catastrophe, la crainte de ne plus pouvoir maîtriser la situation: voilà quelques-uns des facteurs qui contribuent à nous faire redouter le pire.

Avoir peur ou ne pas avoir peur?

Comme le montre l'exemple du passage à l'an 2000, cette peur de la fin est ambiguë. Une grande inquiétude s'était répandue

d'un bout à l'autre de la planète.

Mais lorsqu'on apprit au fil des heures que rien ne se passait, ce fut comme une légère déception qui s'installait. Avait-on joué à se faire peur? Même inquiétante, la peur peut fasciner, et il en est qui aiment bien dramatiser.

C'est pourquoi on peut aussi gonfler la peur artificiellement, jusqu'à en faire une peur malade, puis l'exploiter, comme on l'a souvent fait dans l'histoire: faire craindre le jugement de Dieu pour mieux faire respecter les chefs, religieux ou militaires.

Vaut-il mieux dès lors devenir indifférent, ignorer la crainte? Mais les téméraires ne sont pas sans danger: ils risquent de se comporter comme des éléphants dans le magasin de porcelaine qu'est notre monde actuel. Il faut donc redouter ceux qui ne redoutent rien; ils pourraient être à l'origine des pires cataclysmes.

La peur comme école?

Grimm nous raconte l'histoire de «celui qui s'en alla pour apprendre la peur». Mais que veut dire «apprendre la peur»? Sans cesse nous sommes pris au piège de nos extrêmes.

Pensant maîtriser le monde, nous débordons d'assurance et tombons dans une témérité aveugle. Mais réalisant que le monde nous échappe, nous basculons dans un sentiment d'impuissance qui nous paralyse.

Dans toutes ses ambiguïtés, la peur pourrait nous apprendre à trouver un équilibre dans notre rapport au monde. L'«école de la peur», ce serait d'apprendre: une confiance qui ne nous rend pas aveugles, mais lucides; une inquiétude qui nous permet de mesurer sereinement nos limites; la conscience de notre finitude comme une chance, celle de ne pas devoir être infailible, mais faillible; non pas impeccable, mais «peccable».

«Il faut redouter ceux qui ne redoutent rien; ils pourraient être à l'origine des pires cataclysmes»

«Ne craignez point!»

Cet appel revient souvent dans la Bible. Veut-il bannir la peur? Il s'agit plutôt de ne pas se laisser paralyser par la peur, de lui résister, en la confiant à un autre qui l'a déjà affrontée de manière ultime.

On pourrait ainsi distinguer: tandis que la témérité est

Des êtres vulnérables...

Apocalypses à la carte: tel est le titre de la thèse de doctorat que Clairette Karakash a soutenue au printemps 1999. Elle y analyse les différents discours sur la fin (vulgarisation scientifique, science-fiction, philosophie, théologie et messages des Eglises) et les confronte aux apocalypses juives et chrétiennes de l'Antiquité. Elle découvre ainsi, par-delà les siècles, un défi qui interpelle les humains de génération en génération: Comment pourrez-vous apprendre à assumer vos limites? Que ferez-vous de votre finitude et de votre faillibilité, qui vous rendent plus fragiles que vous ne l'aimeriez?

Formée en biochimie et en théologie, Clairette Karakash s'est vouée au dialogue entre théologie et sciences naturelles. Victime d'un accident, elle est décédée en juillet 2002, à l'âge de 55 ans. Finitude et fragilité... (P. Bü)

A lire: *Apocalypses à la carte*, Neuchâtel, Université - Faculté de théologie, 1999, 405 pages.



La fin mise en scène

«*La pire fin possible*» est un thème privilégié chez Dürrenmatt. Dans ses drames et romans, il confronte l'être humain au défi d'une fin inattendue, qui le fait aboutir par hasard à ce qu'il voulait à tout prix éviter. Le Centre Dürrenmatt présente cette année une exposition sur le thème de la fin, sous le titre: «*Echec et mat*». (P. Bü)
A lire: F. Dürrenmatt/ U. Weber/ P. Bühler, *Echec et mat*, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Cahier N° 6, 2003.



aveugle, le courage est lucide. Il sait sa fragilité, mais sans se décourager. Chez Dürrenmatt (cf. encadré), les «hommes courageux» jouent un rôle important. Sans cesse confrontés à leurs limites, ils se relèvent pourtant toujours. Ils ne désespèrent pas du monde, même s'ils savent qu'ils ne peuvent

pas le sauver, mais lui tiennent tête sans répit. Sous le signe de l'appel «*Ne craignez point!*», le croyant pourrait faire partie de ces hommes courageux!

Pierre Bühler ■

Apocalypse: Non!

L'apocalypse est-elle inévitable? Entre les affirmations simplistes sur «l'axe du mal» et les prédictions catastrophistes de certaines chapelles écologistes, un mouvement, baptisé ATTAC, propose des alternatives intéressantes. Mireille Lévy est membre fondatrice d'ATTAC-Bienne. Entretien.

Des mouvements de contestation peignent le diable sur la muraille. «Certains écologistes, par exemple ceux dits fondamentaux, fonctionnent avec une éthique de la peur, note Mireille Lévy. Pour eux, l'homme

doit être en symbiose avec la nature, et c'est une catastrophe d'affirmer la dignité propre de l'homme face à de la création.» On retrouve cette tendance dans des déclarations de Waechter ou des éditoriaux de *Greenpeace*. Ils accusent les autres écologistes de se contenter de transformations de surface. «Mais il existe également une écologie humaniste qui vise à responsabiliser chacun. Elle considère que la grande faute commise à l'égard de la nature a été de la penser en termes de profit et de pillage. L'ennui, c'est que l'écologie humaniste est souvent confondue avec celle des écologistes fondamentaux.»



Dans les différentes réponses aux questions de notre avenir, on peut distinguer deux grands types d'engagement: «Ou bien je porte le poids du salut du monde et je juge mon action en termes absolus. Avec le risque de déraiper dans une logique de la fin des

temps où la fin justifie les moyens. Ou bien, tout en ne maïtrisant pas le salut du monde, j'agis parce que je ne peux pas cautionner ce qui se passe. C'est un devoir de résistance de chaque instant, une réponse à l'exigence de justice.»

C'est grave, docteur?

Sans être catastrophiste, il y a tout de même de quoi s'alarmer quant à l'avenir de notre planète. Mireille Lévy voit principalement trois raisons qui exigent moralement la résis-

«Il existe une autre voie que celle de l'apocalypse promise par le pessimisme des faiseurs de bien et de mal, ou par les défenseurs de l'ultralibéralisme»

tance: «D'abord, une pensée unique s'est installée, l'économisme, qui nous fait croire qu'il n'y a pas d'alternative à la logique du profit, et que nous pouvons sans dégâts penser les hommes en termes de marchandise; pourtant cela menace la mission même de l'éducation que l'on veut mettre au service de critères utilitaires, cela menace l'idée même de personne. L'économisme défait l'humain, les services publics, et par là va détruire l'Etat de droit, comme le montrent les récentes attaques de Berlusconi contre les juges et la justice italiens. Autres raisons de résister: l'augmentation des inégalités sociales, l'accès aux soins est menacé et plus grave, l'accès à l'eau

bientôt impossible pour toute une part de la population non solvable, l'état de l'environnement que nous devons maintenir viable pour les générations futures.»

Redevenir citoyen

Il existe pourtant une autre voie que celle de l'apocalypse promise par le pessimisme des faiseurs de bien et de mal, ou par les défenseurs de l'ultralibéralisme. C'est la thèse que défend le mouvement ATTAC, né dans un contexte de lutte contre la mondialisation économique: «*Nous luttons contre tout ce qui menace d'enlever le caractère humain de la vie.*» Ce mouvement est basé sur une éthique de la résistance: «*En nous référant à la Déclaration des droits de l'homme et à la Conférence d'Helsinki, nous mettons des garde-fous contre «le rétablissement du grand soir.»*» ATTAC se veut un catalyseur démocratique favorisant toutes les formes de résistance locale: «*Nous refusons de nous constituer en parti politique. Nous n'avons pas besoin de slogans venus du haut. La résistance part de la réalité concrète. C'est un mouvement citoyen qui nous invite à redevenir partie prenante dans les décisions concernant l'avenir. Non pas par rapport à un but absolu, mais parce que nous sommes tenus moralement de nous opposer à ce qui est en train de se faire.*»

Debout!

Convaincu qu'il y a des alternatives à la pensée unique, ATTAC s'efforce de les mettre en discussion dans l'espace public. Tel est le sens profond de l'altermondialisme. Le Forum social de Porto Allegre en est un bel exemple. Et ce n'est qu'aux adeptes de la pensée unique que cela apparaît comme politiquement dangereux: «*Nous luttons contre le découragement en organisant des cours d'économie, de lecture des journaux, etc., dans le but de rendre chacun autonome.*»

ATTAC lutte pour redonner toute sa dignité au citoyen et pour ne pas sombrer dans la barbarie: «*Il s'agit pour chacun d'avoir le courage de se confronter à la réalité sans fanatisme, d'être convaincu d'en être partie prenante, et de pouvoir l'améliorer.*» Et de conclure avec Dürrenmatt: «*Il ne nous est pas demandé de sauver le monde, mais de lui tenir tête.*»





L'insouciance n'est plus de mise

Les chaînes de télévision nous en proposent au quotidien, et souvent même en direct, un sombre avant-goût. La question mérite dès lors considération: l'apocalypse, autrement dit la fin de l'humanité, de la vie, l'apocalypse, annoncée dans le dernier livre du Nouveau Testament, relève-t-elle d'un fantasme, d'un accès de désespoir, ou s'ancre-t-elle sur un risque concret, objectif? Réflexion, sans angoisse ni sinistrose, mais sans illusion non plus.

Photos: P. Bohrer

Il fut un temps, pas si éloigné que cela - il y a encore quelques décennies -, où, selon une coutume prévalant dans passablement de régions rurales, on plantait un arbre pour célébrer la naissance d'un enfant. Geste magnifique, empli d'une riche signification symbolique, geste traduisant surtout, et entre autres, une grande confiance en un avenir que l'on supposait, que l'on appelait à être prometteur.

Il ferait beau que cette tradition soit encore en vigueur de nos jours. Non qu'elle nous mettrait à l'abri des soubresauts, des fractures, parfois cruels et douloureux de l'Histoire; elle dirait juste notre certitude, notre attente, notre volonté aussi de lendemains simplement possibles.



Et si c'était vrai?...

Mais voilà que notre monde, fasciné, obnubilé par une ambition dévorante - le culte du «toujours plus fort, toujours plus performant...» -, s'emploie, au gré d'une folie lancinante, à rendre sans cesse plus plausible le spectre d'une apocalypse. Une menace qui a pris naissance, concrètement, dans le sillage de la bombe d'Hiroshima: une poignée d'années plus tard, les militaires de l'Est et de l'Ouest, lancés dans une compétition effrayante, avouaient, presque avec gloire, qu'ils détenaient en commun de quoi faire exploser... quarante fois la terre - bonjour l'inconscience! Et l'on ne s'est pas arrêté là, loin s'en faut. Si bien qu'aujourd'hui, tandis que le must de l'armement n'est plus seulement atomique, mais aussi chimique ou bactériologique, les mises en garde de nombre de «scientifiques-futurologues» ne s'apparentent plus, tout à coup, à de la science-fiction pessimiste. Et si leurs prévisions alarmantes, si souvent déniées au nom d'une indispensable «course en avant», relevaient finalement de la réalité? L'épui-

«Sommes-nous en train de foncer «droit dans le mur»? C'est une bonne question: merci de l'avoir posée!»

sement des matières premières, l'effet de serre, les mers polluées, écumées à large échelle, le fossé irrémédiable entre le Nord et le Sud: tout cela, vérité ou artifice sensationnaliste? Et l'appauvrissement des sols, la déforestation, l'emploi massif de pesticides, la société - et à sa suite, la santé - à plusieurs vitesses, le fanatisme, économique, religieux, politique, j'en passe des vertes et des moins mûres encore: fable,

fabulation, ou dangers tangibles planant sur notre survie à moyen terme? Nous devrions, selon les démographes, être neuf milliards

(!) d'humains d'ici moins d'un demi-siècle. Neuf milliards de consommateurs potentiels: et combien de voitures, d'appareils électriques, de litres d'eau par individu alors? Combien de kilos hebdomadaires de nourriture, de mètres cubes de volume habitable, de tonnes annuelles de poubelles?... On recense actuellement plus d'une centaine de guerres ou conflits armés de par le globe: serons-nous plus pacifiques, moins terroristes, lorsque nous compterons près de 50% de congénères supplémentaires? Aurons-nous ne serait-ce qu'un



seul neurone de sagesse de plus qu'aujourd'hui? La probabilité d'une telle évolution frise malheureusement le zéro absolu; mais Dieu qu'elle ferait du bien, en particulier dans les laboratoires où nos apprentis-sorciers de service font joujou avec des virus aux propriétés diaboliques et autres secrets abyssaux de la génétique.

Non à la politique de l'autruche

Les outils du progrès, s'ils nous ont procuré d'appréciables bénéfices (confort accru, espérance de vie prolongée, prouesses techniques...), ont indéniablement, dans le même temps, suspendu des épées acérées à la verticale de nos têtes. Objets bigrement sérieux qui ont pour effet de nous interdire désormais de considérer l'apocalypse comme un sujet à traiter «par-dessus la jambe», comme une bouffonnerie brandie par

quelques inquiets dans l'espoir d'enrayer l'indifférence du système. Sommes-nous en train de foncer «droit dans le mur»? C'est une bonne question: merci de l'avoir posée! Refuser de prendre en compte l'urgence d'y réfléchir, faire le choix des œillères et du dos rond, c'est, à l'instar des prétendus dirigeants de notre planète, appliquer, au pied de la lettre, l'adage: «Après nous,... le déluge!»

Laurent Borel ■



L'apocalypse selon Matrix

L'apocalypse? Incompréhensible! Son langage et ses images ne nous parlent plus. Pas si sûr! Le cinéma a aujourd'hui pris le relais de la religion pour exprimer les questions et les espoirs de la société. Dernier exemple en date: le film *Matrix*.



Qu'est-ce que l'apocalypse? Avant d'être un chapitre de la Bible, c'est une manière de raconter des histoires communes à toutes les cultures et à toutes les époques. L'apocalypse met en scène de manière dramatique les questions, les angoisses et les espoirs d'une société. Elle dit d'où nous venons et où nous allons. Ainsi, les scénarios de guerre nucléaire, de déforestation ou de réchauffement du climat ont quelque chose d'apocalyptique: ils identifient les causes d'une situation délicate et cherchent à en percer les conséquences ultimes. Ce type d'histoire a longtemps été diffusé par la religion. Le cinéma en est aujourd'hui le principal canal de diffusion dans notre société sécularisée. C'est bien là que se jouent désormais les grandes interrogations de l'humanité.

A travers toutes les cultures, le grand drame de l'apocalypse suit toujours les mêmes étapes. Ni la Bible ni *Matrix* ne font exception.

L'heure de vérité

L'apocalypse place l'humanité face à son heure de vérité. Le Mal peut être vaincu une fois pour toutes. Un Mal dont



l'humanité est à la fois la source et la victime. Dans *Matrix*, les machines ont pris le pas sur les hommes qui les ont créées pour se décharger de leur travail. Selon Morpheus, leader de la révolte humaine, la guerre est sur le point de s'achever. Même scénario dans la Bible: les hommes coupent toute relation avec Dieu et s'enferment ainsi dans un comportement destructeur pour eux-mêmes. L'apôtre Paul décrit bien ce cercle vicieux: «*Le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais. [...] ce n'est pas moi qui agis, mais le péché qui habite en moi*» (Rom. 7, 19-20). Comme Morpheus, Paul attend la libération de la création: «*[...] car elle aussi sera libérée de l'esclavage et de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu*» (Rom 8, 21).

«Pour vaincre le Mal, il faut enrayer la spirale de la violence. Seul le don de soi peut désarmer le Mal»

La sainte famille

Dans la lutte contre le Mal, l'apocalyptique oppose une sainte famille aux puissances des ténèbres. Le premier volet de *Matrix* est essentiellement consacré à la constitution de cette famille: Morpheus, figure paternelle de la résistance, puis Néo, l'élu, et enfin Trinity, sa bien-aimée. On retrouve la même équipe gagnante dans la Bible: Dieu le Père, le Christ et l'Épouse, c'est-à-dire l'Église.

Le sacrifice

Pour vaincre le Mal, il faut enrayer la spirale de la violence. Seul le don de soi peut désarmer le Mal. Comme le Christ donne sa vie pour le monde, Néo donne la sienne à la fin du premier opus de *Matrix*. Il permet ainsi à ses compagnons de vivre.

Le salut

Là où tout semble perdu, c'est à l'amour que revient le mot de la fin. Crucifié par les hommes, le Christ ressuscite par l'amour du Père. Jésus est la Parole de Dieu pour le monde, et la mort ne peut pas effacer son message. Dans *Matrix*, Néo est abattu par les machines dans la réalité virtuelle. Mais Trinity lui déclare son amour sur son lit de mort et il renaît pour accomplir sa destinée.

La grande machine hollywoodienne perpétue ainsi le drame de l'apocalypse. Mais s'il nourrissait la méditation et la spiritualité de nos ancêtres, il a aujourd'hui d'abord valeur de divertissement. Destiné à une consommation immédiate, il ne suscite que peu de discussions et de réflexions. Il mérite néanmoins d'être pris au sérieux comme baromètre des grandes questions de notre société.

Bernard Du Pasquier ■

(sur la base d'un exposé de Holger Noak, théologien des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens d'Allemagne)



C'est quoi Matrix?

Matrix est une trilogie cinématographique réalisée par les frères Wachowski. C'est aussi l'événement des salles obscures en 2003 puisque les épisodes 2 et 3 sortent successivement en mai et en novembre de cette année.

Le film exploite le thème de la réalité virtuelle ouverte par le développement de l'informatique. Les machines ont conquis la terre. L'humanité est élevée en batteries et chaque individu est connecté à une simulation informatique du monde que nous connaissons. La réalité est donc une illusion. Seule une poignée d'êtres humains est consciente de la supercherie. Le leader de la rébellion, Morpheus, découvre Néo, un être capable d'affronter les machines sur leur propre terrain. Avec l'aide de sa bien-aimée Trinity, Néo entreprend de libérer l'humanité de l'illusion où les machines la tiennent prisonnière.

(B. du P.)



CENTRE SOCIAL PROTESTANT

La Grande Puce
rue des Sablons 48
Meubles, vêtements, livres
et objets divers

Ouvert mardi à vendredi de 15 à 18 heures.
 Samedi de 9h30 à 14 heures.

DÉSFFECTATION D'UN SECTEUR DU CIMETIÈRE DE LA SAGNE

Dans le courant de l'automne 2003, un secteur du cimetière de La Sagne sera désaffecté. Cette opération concerne les tombes d'inhumation portant les numéros suivants:

INHUMATIONS: Tombes 589 à 769 (années 1943 à 1957)
 (ne concerne pas les tombes des enfants)

En application des dispositions légales, les familles qui souhaitent disposer des monuments, bordures et autres ornements ont l'obligation d'adresser une demande par écrit à l'administration communale, rue du Crêt 103a, 2314 La Sagne, **jusqu'au mardi 23 septembre 2003**.

Passé ce délai, il sera procédé à l'élimination des monuments.

Les urnes mises en terre plus récemment sur les emplacements indiqués seront mises à disposition des familles qui le souhaitent.

Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez appeler l'administration communale au n° téléphone **032 931 51 06**.

La Sagne, le 20 août 2003

CONSEIL COMMUNAL

Du miel solidaire pour votre petit-déjeuner!

Source de revenu pour les populations rurales

En Arménie, en Géorgie et au Mexique, une des sources de revenu des populations rurales provient du travail des abeilles. Crèmeux ou liquide, doré ou ambré, le miel fait partie de notre alimentation, mais aussi de notre culture, de nos cultures. Il est connu dans la Bible, mais aussi dans les religions et cultures asiatiques et indiennes.

Au travers de ces petits pots, nous vous invitons à partager quelques précieuses gouttes de miel, bien sûr, mais surtout à exprimer votre solidarité avec nos frères et sœurs de ces pays. Cette Campagne 2003 vous donne ainsi l'occasion de soutenir les projets et les envoyés du DM-échange et mission ainsi que les partenaires de l'EPER.

«Les bénéfices de ces ventes seront reversés dans les projets menés par les deux œuvres au Mexique et dans le Caucase.» DM-EPER

Prix de vente: CHF 10.-/emballage de 4 pots de 60 g.

Commandes et informations complémentaires:

Denise Goetz, *DM-échange et mission*, tél. 021 643 73 99, e-mail: goetz@dmr.ch
 ou Christian Thiel, *EPER*, tél. 021 617 23 23, e-mail: thiel@heksper.ch

Dans l'essaim, chaque abeille a sa place, son rôle et son importance.
Nous avons besoin de votre soutien!

Veillez m'envoyer emballage(s) de 4 pots de miel à CHF 10.- l'emballage.

Total: CHF + participation aux frais d'emballage et d'envoi CHF 6.-*

Nom Prénom

Adresse

NPA Localité

E-mail Tél.

A retourner à l'une des deux adresses suivantes:

DM-échange et mission, Service animation, Case postale 616, 1000 Lausanne 9

EPER, Service communication, Case postale 536, 1001 Lausanne





Par ses paroisses, lieux de vie et institutions, l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) organise un nombre important d'activités dans les domaines spirituel, social et de loisir. La lecture détaillée de notre mémento atteste de cette richesse. A ces nombreux rendez-vous, il convient d'ajouter ceux des cultes régulièrement célébrés. Sur le présent cahier détachable, [à conserver](#), nous vous en proposons le tableau général - nous continuerons bien sûr à indiquer au fur et à mesure tout ce qui émerge à cet «ordinaire» -, ainsi que les coordonnées utiles des pasteurs, diacres et permanents de l'EREN. La publication de ce double document est effectuée deux fois par année. Vous pouvez également obtenir ces informations mises à jour sur le site www.erenet.protestant.ch

Carnet d'adresses

Paroisse de Neuchâtel

Secrétariat

Fbg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel
T. **032 725 68 20**, F. 032 725 68 26
fed_paroisse.ne@bluewin.ch
De 8h30 à 11h30 du lundi au vendredi.

Lieux de vie

La Collégiale

Christophe Kocher, pasteur
Collégiale 3, 2000 Neuchâtel
032 724 74 91 c.kocher@collegiale.ch

Le Temple du Bas

Jean-Luc Parel, pasteur
Quai-Godet 2, 2000 Neuchâtel
032 724 66 40 jl.parel@freesurf.ch

La Maladière

Christian Reichen, pasteur
Rue du Parc 5, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 01 32

Les Charmettes

Guy Labarraque, pasteur
Poudrières 31, 2000 Neuchâtel
032 731 76 67 glabarraque@bluewin.ch

L'Ermitage

Ysabelle de Salis, pasteure
Charles-Knapp 40, 2000 Neuchâtel
032 725 36 00 ysabelle@l'ermitage.ch
Nicole RoCHAT, pasteure
Saint-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
032 721 29 10

Les Valangines

Christian Miaz, pasteur
Gratte-Semelle 1, 2000 Neuchâtel
032 724 78 78 christian.miaz@net2000.ch

Serrières

Constantin Bacha, pasteur
Guillaume-Farel 14, 2000 Neuchâtel
032 730 13 22 cbacha@freesurf.ch

La Coudre-Monruz et Chaumont

Robert Tolck, pasteur
Crêt-du-Chêne 6, 2000 Neuchâtel
032 753 31 60 robert.tolck@caramail.com

Ministères spécialisés

Aumônerie de jeunesse

Sylvane Auvinet, pasteure
Poudrières 39, 2000 Neuchâtel
032 725 42 04 sylvane.schutz@freesurf.ch

Enseignement religieux

Christine Dusong
Pacotte 13, 2012 Auvonnier
032 730 65 33

La Margelle

Ancien Hôtel-de-Ville 7, 2000 Neuchâtel
032 724 59 59 (lu-ve 9h-10h30)
Resp.: Denis Perret, pasteur

Paroisse La Chaux-de-Fonds

Secrétariat

Numa-Droz 75, CP 5023, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 52 52, F. 032 913 52 67
erencdf@vtx.ch
De 7h30 à 11h30; mercredi de 14h à 18h.

Lieux de vie

L'Abeille

Daniel Mabongo, pasteur
Numa-Droz 118, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 66 54 daniel.mabongo@swissonline.ch
Véronique Tschanz Anderegg, pasteure
Les Bénéciardes 223, 2400 Le Locle
032 927 38 03 anderegg@iprolink.ch

Les Forges

Pierre Tripet, pasteur
Jura-Industriel 40, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 926 90 90 + 032 926 12 51
patripet@freesurf.ch

Les Eplatures

Pierre Tripet, pasteur
Jura-Industriel 40, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 926 90 90 + 032 926 12 51
patripet@freesurf.ch

Grand-Temple

Daphné Guillod, pasteure
Cure 9, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 79 26 daphnejr@yahoo.fr

Karin Phildius, pasteure

Passage de la Plume 2, 2300 La Chx-de-Fds
032 968 46 11 k.phildius@freesurf.ch

Patrick Schlüter, pasteur

Charrière 32, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 969 20 91 patrick.schluter@protestant.ch

Bureau des ministres

Cure 9, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 56 54

Guillaume-Farel

David Allisson, pasteur
Temple-Allemand 25, 2300 La Chx-de-Fonds
032 969 20 80 david.allisson@protestant.ch

Séverine Schlüter, pasteure

Charrière 32, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 969 20 92 severine.schluter@bluewin.ch

Saint-Jean

Joël Pinto, pasteur
Helvétie 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 926 43 33 jpinto@bluewin.ch

Les Planchettes, Les Bulles, Le Valanvron et Les Joux-Derrière

Patrick Schlüter, pasteur
Charrière 32, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 969 20 91 patrick.schluter@bluewin.ch

La Sagne

vacant

Ministères spécialisés

Aumôneries des homes

vacant

Diaconie de rue

Katia Demarle, diacre suffragante
Temple-Allemand 23, 2300 La Chx-de-Fonds
032 968 02 64 kdemarle@bluewin.ch

Enseignement religieux

Christiane Diacon
Ruz Chasseran 6, 2056 Dombresson
032 853 46 01

Christine Phébadé

Clos à Bec 11, 2314 La Sagne
032 931 08 12 michel@baillod.ch

Diaconie de proximité

Alain Schwaar
Jolimont 16, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 914 31 81 diaconatproximite.cdf@bluewin.ch

Paroisse Les Hautes Joux

Secrétariat paroissial

Grande-Rue 9, CP 605, 2400 Le Locle
032 931 16 66

Lieux de vie

Le Locle

Francine Cuche Fuchs, pasteure
Grande-Rue 3, 2400 Le Locle
032 931 62 38 fcuche@worldcom.ch

Paul Favre, diacre

Lion d'Or 10, 2400 Le Locle
032 931 66 62 prfavre@swissonline.ch



Carnet d'adresses

Pascal Wurz, pasteur
Joux-Pélichet 15, 2400 Le Locle
032 931 35 33 wurz.pascal@bluewin.ch

Les Brenets

Paul Favre, diacre
Lion d'Or 10, 2400 Le Locle
032 931 66 62 pfrfavre@swissonline.ch

La Brévine et La Chaux-du-Milieu

René Perret, pasteur, 2406 La Brévine
032 935 11 41 pachachien@hotmail.com

Les Ponts-de-Martel et Brot-Plamboz

Werner Roth, pasteur
La Cure, 2316 Les Ponts-de-Martel
032 937 11 32

Paroisse de l'Entre-deux-Lacs

Saint-Blaise et Hauterive

Jean-Claude Schwab, pasteur
Vigner 11, 2072 Saint-Blaise
032 753 30 40 jct.schwab@bluewin.ch

Pierre Amey, pasteur (dès le 1er décembre:
Didier Wirth, pasteur)
Grand-Rue 15, 2072 Saint-Blaise
032 753 15 50 pierre.amey@bluewin.ch

Marin-Epagnier

Thierry Perregaux, pasteur
Foinreuse 6, 2074 Marin
032 753 60 90 th.perregaux@bluewin.ch

Cornaux, Cressier, Thielle-Wavre, Enges

Jean-Philippe Calame, pasteur
La Cure, 2087 Cornaux
032 757 11 04 calame@span.ch

Le Landeron

Guillaume Ndam, pasteur
Temple 10, 2525 Le Landeron
032 751 32 20 ou 079 600 80 84
gndam@bluewin.ch

Lignièrès et Nods

Pierre-Henri Molinghen, pasteur
Alpes 22, 2000 Neuchâtel
032 724 30 53 pierre.molinghen@net2000.ch

Paroisse Val-de-Ruz Nord, La Cascade

Fontainemelon, Les Hauts-Geneveys, Cernier, Chézard-Saint-Martin

Françoise Surdez, pasteur
Bois-Noir 21, 2053 Cernier
032 852 06 79

Bureau: rue du Stand 1, 2053 Cernier
032 853 22 07 fsurdez@bluewin.ch

Myriam et Pierre-Alain Gretilat
pasteurs suffragants
Ami-Girard 2, 2054 Chézard-Saint-Martin
032 853 23 32 mypagretillat@bluewin.ch

Paroisse de l'Est du Val-de-Ruz

Dombresson, Villiers et Le Pâquier

Phil Baker, pasteur
La Cure, 2056 Dombresson
032 852 08 75 ou 032 853 24 49
pbaker@bluewin.ch

Savagnier, La Côtère et Engollon

Jeanne-Marie Diacon, pasteur
Corbes 12, 2065 Savagnier
032 853 23 15 jeanne-marie.diacon@protestant.ch

Paroisse Val-de-Ruz Ouest

Fontaines, Valangin, Boudevilliers, Coffrane, Les Geneveys-sur-Coffrane et Montmolin

Frédéric Hamman, pasteur
La Cure, 2207 Coffrane
032 857 11 95 f_hamman@faresuivre.com

François Rossier, diacre
La Cure, 2042 Valangin
032 857 20 16 suske@bluewin.ch

Aumônerie de l'Hôpital de Landeyeux

Françoise Surdez, pasteur
(Voir Paroisse Val-de-Ruz Nord, La Cascade)

Paroisse La BARC

Auvonnier

Rose-Annette Guinchard, pasteur
Epancheurs 40, 2012 Auvonnier
032 731 21 56 ra_guinchard@bluewin.ch

Bôle

Bénédicte Gritti Geiser, pasteur
Vy d'Etra 2, 2014 Bôle
032 842 57 49 bgritti@protestant.ch

Colombier

Stéphane Rouèche, pasteur
Château 3, 2013 Colombier
032 841 23 06 sroueche@freesurf.ch

Rochefort/ Brot-Dessous

Jacqueline Pillin, pasteur
La Cure, 2203 Rochefort
032 855 10 84 bernard.pillin@freesurf

Paroisse de La Côte

Corcelles-Cormondrèche et Pesieux

Gabriel Bader, pasteur
Granges 8, 2034 Pesieux
032 731 22 00 gabriel.bader@net2000.ch

Delphine Collaud, pasteur
Gare 7, 2034 Pesieux
032 730 51 04 delphine.collaud@bluewin.ch

Eric McNeely, pasteur
Cure 6, 2035 Corcelles
032 731 14 16 ou 032 731 14 94 (privé)
mcneely@bluewin.ch

Paroisse du Joran

Lieux de vie

Bevaix

Jean-Pierre Roth, pasteur
Cure 5, 2022 Bevaix
032 846 12 62 rodian20@hotmail.com

Boudry

Alexandre Paris, pasteur
Vermondins 18, 2017 Boudry
032 842 10 41 alexandre.paris@bluewin.ch

Cortailod et Jeunesse

Fabrice Demarle, pasteur
Temple 17, 2017 Cortailod
032 841 49 43 fabrice.demarle@protestant.ch

La Bérocne

Catherine et Antoine Borel, pasteurs
Reusièrè 4, 2024 Saint-Aubin – Sauges
032 835 18 96 antoinecatherineborel@hotmail.com

Ministères spécialisés

Animation et Service de l'enseignement religieux

Pauline Pedroli, animatrice
Rte des Buchilles 44b, 2017 Boudry
032 841 32 45
Bureau: Cure 3, 2016 Cortailod
032 842 54 24 pauline.pedroli@protestant.ch

Aumônerie hôpital et homes

Michèle Allisson, diacre
Tivoli 1, 2024 Saint-Aubin – Sauges
032 835 25 31 mj.allisson@net2000.ch

Diaconie de proximité

Martine Robert, diacre
Dîme 92, 2000 Neuchâtel
032 753 39 76 martine.robert@protestant.ch
Bureau: Cure 3, 2016 Cortailod
032 842 54 36

Paroisse du Val-de-Travers

Lieux de vie

Noiraigue et Travers

Matthey Martine, pasteur suffragante
Miévèlle 18, 2105 Travers
032 863 13 74

Couvet

Raoul Pagnamenta, pasteur
Grand-Rue 25, 2108 Couvet
032 863 34 24 raoul_pagnamenta@protestant.ch

Haute-Areuse (Môtiers, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice)

Corinne Cochand, pasteur
Pasquier 9, 2114 Fleurier
032 861 12 72 ccochand@protestant.ch

Marilou Münger, diacre
La Cure, 2112 Môtiers
032 861 12 69 ml.munger@sysco.ch

Buttes et La Côte-aux-Fées

Divernois André, pasteur suffragant,
La Cure, 2117 La Côte-aux-Fées
032 865 11 18 adivernois@freesurf.ch

Les Verrières et Les Bayards

José Mora, pasteur
La Cure, 2126 Les Verrières
032 866 12 50 josemora@bluewin.ch

Ministères spécialisés

Aumônerie hôpital et homes

Jean-Philippe Uhlmann
Rue du Commerce 61 2300 La Chx-de-Fds
032 913 49 60 jph_uhlmann@hotmail.com

CORA (Centre œcuménique de rencontres et d'animation) Grand-Rue 7, 2114 Fleurier
032 861 35 05 CORA@ne.ch

Paroisse de Langue allemande

Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Travers

Marianne Briner Lavater, pasteur
Altstadt 5, 3235 Erlach
032 338 70 24 m.c.briner@bluewin.ch

Montagnes et Val-de-Ruz

Elisabeth Müller, pasteur
Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 98 85



Centres Cantonaux EREN

case postale 2231, 2001 Neuchâtel

Centre cantonal «Théologie, Education et Formation»

Théologie

Responsable: Pierre de Salis, pasteur
Charles-Knapp 40, 2000 Neuchâtel
032 725 36 00 pierre.de.salis@louverain.ch
Animatrice: Elisabeth Reichen, diacre
Le Louverain, 2206 Les Geneveys/ Coffrane
032 857 16 66 elisabeth.reichen@louverain.ch

Formation/ formateurs

Béatrice Perregaux Allisson, pasteure
Temple-Allemand 25, 2300 La Chx-de-Fonds
032 969 20 82 bperregaux@protestant.ch
Jean-Marc Noyer
Péage 4, 1786 Sugiez
026 673 16 41 jean-marc.neyer@dplanet.ch

Aumônerie cantonale de Jeunesse

Werner Habegger, pasteur
Charles-Naine 11, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 926 08 51 whabegger@bluewin.ch
Emmanuel Schwab
Paix 23, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 914 51 52 efschwab@bluewin.ch

Aumônerie des Etudiants (vacant)

Agents d'éducation chrétienne

Nicole Gaschen
Poudrières 21, 2000 Neuchâtel
032 721 44 18

Centre cantonal «Diaconie et Entraide»

Centre social protestant (CSP)

Parcs 11, 2000 Neuchâtel
032 722 19 60, F. 032 722 19 79
CSP.Neuchatel@ne.ch
Temple-Allemand 23, 2300 La Chx-de-Fonds
032 968 37 31, F. 032 968 93 66
CSP.CDF@ne.ch
Directeur: François Dubois, pasteur

Animateur Terre Nouvelle

Marc Morier, diacre
Recorne 16, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 01 69 marcmorier@bluewin.ch

Maison d'étudiants de Champréveyres

Dîme 60, 2000 Neuchâtel
032 753 34 33, F. 032 753 34 38
champr@smile.ch
Directrice: Anne-Lise Kissling Bah

Centre cantonal «Aumôneries»

Aumônerie Hôpitaux de la Ville de Neuchâtel

Rémy Willemin, pasteur
G.-A. Matile 19, 2000 Neuchâtel
032 724 09 54

Eva Putsch, pasteure
A.-Bachelin 9, 2000 Neuchâtel
032 724 15 73

Aumônerie Hôpital de La Béroche

Michèle Allisson, diacre
Tivoli 1, 2024 Saint-Aubin – Sauges
032 835 25 31 mjc.allisson@net2000.ch

Aumônerie Hôpital de Couvet

Jean-Philippe UHLMANN
Rue du Commerce 61, 2300 La Chx-de-Fds
032 913 49 60 jph_uhlmann@hotmail.com

Aumônerie Hôpital du Locle

Ellen Pagnamenta-Dunst, pasteure
Grand-Rue 25, 2108 Couvet
032 863 34 24 ellen.dunst@freesurf.ch

Aumônerie Hôpital de La Chaux-de-Fonds

Liliane Malcotti, diacre
Rue Georges-Perrenoud 36, 2400 Le Locle
032 931 55 56

Aumônerie Hôpital de Perreux

Frédéric Vernet, pasteur
Grand-Rue 53, 2054 Chézard - Saint-Martin
032 853 67 00 past.vernet@net2000.ch

Aumônerie de Préfargier

Gérard Berney, diacre
Promenade 3, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 91 52 et 032 755 07 55
gberney@bluewin.ch

Aumônerie des établissements de détention

Marilou Münger, diacre
La Cure, 2112 Môtiers
032 861 12 69 ml.munger@sysco.ch

Aumônerie des Sourds et malentendants

François Rossier, diacre
La Cure, 2042 Valangin
032 857 20 16 suske@bluewin.ch

Clinique de La Rochelle

2028 Vaumarcus
032 836 25 00 clinique.larochelle@ne.ch
Directeur: Adrien Laurent alaur@net2000.ch
Aumônière: Danièle Huguenin, diacre
Creuze 7, Saint-Blaise
032 753 59 29 w.huguenin@bluewin.ch

Aumônerie de La Chrysalide

Gérard Berney, diacre
Promenade 3, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 968 91 52 et 032 913 35 23
gberney@bluewin.ch

Aumônerie Maisons spécialisées

Jean-Luc Vouga, diacre
Longchamps 12, 2068 Hauterive,
032 753 71 68 jean.luc.vouga@net2000.ch

Communautés reconnues

Communauté Don Camillo

Montmirail, 2075 Thielle
032 756 90 00 doncamil@iprolink.ch
Responsable: Georg Schubert

Communauté de Grandchamp

2015 Areuse
032 842 24 92
Mardi-samedi: de 9h à 12h et de 16h à 18h15
Dimanche: de 11h à 12h et de 13h30 à 17h

Communauté Effata

Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées
032 865 13 18 Resp.: Jean-Samuel Bucher

Information Communication

Chargé d'information-communication

Paolo Mariani, EREN
Fbg de l'Hôpital 24, CP 2231, 2001 NE
032 725 78 14 F. 032 724 09 50
paolo.mariani@ne.ch

La Vie Protestante neuchâteloise

Sablons 32, 2000 Neuchâtel
032 724 15 00, F. 032 725 21 93
vpne@bluewin.ch
Editeur: Conseil de La VP neuchâteloise
Rédacteur en chef: Laurent Borel

Emission Passerelles (sur Canal Alpha)

Jean-Marc Noyer, Péage 4, 1786 Sugiez
026 673 16 11 jean-marc.neyer@dplanet.ch

Attaché de presse du Conseil synodal

Michel Vuillomenet
Corbes 33, 2065 Savagnier
032 853 43 85 miveren@freesurf.ch

Autres Ministères et Services

Le Louverain

2206 Les Geneveys/ Coffrane
032 857 16 66 F. 032 857 28 71
secretariat@louverain.ch
Maître de maison: Luc Dapples
luc.dapples@louverain.ch

Responsable cantonal des ministères et des stages

Nicolas Cochand, pasteur
Fbg Hôpital 24, CP 2231, 2001 Neuchâtel
032 724 99 51 nicolas.cochand@ne.ch

Catécentre

Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 55 02
Ouvert de 16h à 18h; vendredi de 8h30 à 11h

Centre œcuménique de catéchèse (COC)

Vieux-Châtel 4, 2000 Neuchâtel
032 724 52 80 coc.ne@freesurf.ch
Ouvert: lundi, mardi et mercredi de 14h à 17h30
mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h45.

Faculté de théologie

Fbg de l'Hôpital 41, 2000 Neuchâtel
032 718 19 00, F. 032 718 19 01
secretariat.factheol@theol.unine.ch
Doyen: Martin Rose

Bibliothèque des pasteurs

Fbg de l'Hôpital 41, 2000 Neuchâtel
Responsable: Carmen Burkhalter
032 725 46 66
carmen.burkhalter@unine.ch

Administration EREN

Secrétariat général de l'EREN

Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel
Faubourg de l'Hôpital 24
Case postale 2231 2001 Neuchâtel
032 725 78 14 F. 032 724 09 50
eren@ne.ch

Conseil synodal

Présidente: Isabelle Ott-Baechler, pasteure
Secrétaire général: Werner Alder
Membres: Michèle Allisson, Christine Fischer, Michel Humbert, Jacqueline Lavoyer, Christian Miaz, Georg Schubert, Monique Vust.



Tableau des cultes

Paroisse de La Côte

Peseux: chaque dimanche à 10h, 1^{er} et 3^e avec cène.

Corcelles-Cormondrèche: chaque dimanche à 10h au temple, 1^{er} avec cène. Culte des familles, dernier dimanche du mois, à 10h, à la chapelle.

Paroisse La BARC

Auvernier: à 9h45. Une fois par mois, culte remplacé par un office: En hiver à 18h, - En été à 9h. Culte régional une fois par mois avec Colombier, Bôle, Rochefort-Brot-Dessous (lire: *L'Express/feuille info paroissiale/ vitrines paroissiales*).

Colombier: à 9h45. Cène deux fois par mois. Une fois par mois, culte régional avec Auvernier, Bôle, Rochefort-Brot-Dessous (lire: *L'Express/ Littoral région*).

Bôle: à 10h. (lire: *L'Express/ Les nouvelles de la paroisse*). Cène, une fois par mois.

Rochefort-Brot-Dessous: à 10h à Rochefort, en général. (voir: *L'Express* et feuilles paroissiales).

Paroisse Le Joran

Généralement, chaque dimanche ont lieu trois cultes à 10h et un culte à une heure différente. Durant les vacances scolaires, il est célébré deux cultes dominicaux pour la région, alternativement à Boudry ou Cortaillod et à Bevaix ou St-Aubin. Quatre ou cinq cultes régionaux sont organisés chaque année pour des événements susceptibles de mobiliser tous les fidèles. De la même manière, le cinquième dimanche du mois, un culte unique avec cène a lieu à 10h dans un des temples.

Bevaix: à 10h, excepté 2^e dimanche du mois à 20h. Cène 2^e, 4^e et aux temps liturgiques forts.

Boudry: à 10h, excepté 1^{er} du mois à 20h. Cène les 1^{er} et 3^e et aux temps liturgiques forts.

Cortaillod: à 10h. Sauf le 3^e du mois à 20h. Cène à tous les cultes.

Saint-Aubin: à 10h, sauf le 4^e du mois à 11h. Cène à tous les cultes.

À l'Hôpital psychiatrique de Perreux: le dimanche à 9h45, (cène). 1^{er}: messe; 2^e et 4^e: culte; 3^e: liturgie; 5^e: célébration œcuménique

Clinique de La Rochelle: méditation chaque jeudi.

Paroisse Est Val-de-Ruz

Est du Val-de-Ruz: Dombresson, Le Pâquier, Savagnier, Fenin, Engollon: Dimanche, 10h, (cène). Le 1^{er}, à Savagnier; le 2^e, à Fenin; 3^e et 4^e à 10h, à Dombresson; et à 20h, à Engollon. 4^e samedi «P'tit culte», 18h à Vilars.

Paroisse Val-de-Ruz Nord, La Cascade

La Cascade: Les Hauts-Geneveys, Fontainemelon, Cernier, Chézard-Saint-Martin: 1^{er} week-end, à 10h le dimanche, Cernier. 3^e week-end, le samedi à 18h, Cernier (cène) + le dimanche à 10h, Chézard-St-Martin et Hauts-Geneveys (cène). 3^e dimanche à 10h à Fontainemelon (cène). 4^e dimanche à 10h à Chézard-St-Martin (cène).

Paroisse Val-de-Ruz Ouest

Val-de-Ruz Ouest: Fontaines, Boudevilliers, Valangin, Coffrane, Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin: 1^{er} dimanche, 10h, Coffrane (cène). Le 2^e, 10h, Boudevilliers (cène). Le 3^e, 10h, Valangin (cène). Le 4^e, à 10h30, à Fontaines (cène) et à 9h15, en alternance, aux Geneveys-sur-Coffrane ou à Montmollin.

Landeyeux: 4^e dimanche ou jour de fête, 10h.

Paroisse Les Hautes Joux

Le Locle: Le dimanche: au Temple, à 9h45, (avec cène les 1^{er} et 3^e); à la Chapelle du Corbusier, à 8h30, (avec cène les 2^e et 4^e).

Les Brenets: 1^{er} week-end du mois, samedi à 19h au temple. Les 2^e (cène), 4^e (cène) et 5^e dimanches au temple à 10h. Le 3^e, au temple du Locle à 9h45. En janvier, février et mars, les cultes des Brenets ont lieu à la cure (Lac 24).

La Brévine: à 10h, 1^{er} et 3^e dimanches.

Le Bémont: à 10h, le 5^e dimanche du mois.

La Chaux-du-Milieu: à 10h, 2^e, 4^e dimanches.

Les Ponts-de-Martel: à 9h45; (cène) 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

Paroisse La Chaux-de-Fonds

L'Abeille: le dimanche, sauf le 4^e du mois, à 10h, avec cène.

Les Eplatures: le dimanche, sauf le 3^e, à 10h. Cène les 2^e et 4^e.

Les Forges: le dimanche, sauf le 2^e, à 10h, (cène).

Le Grand-Temple: le dimanche, sauf le 4^e, à 9h45. Cène 1^{er} et 3^e.

Saint-Jean: le dimanche à 9h45 (cène). Le dernier, office méditatif, œcuménique à 20h.

Farel: le dimanche, sauf le 1^{er} du mois, à 9h45. Cène les 2^e et 4^e.

La Sagne: le dimanche sauf 1^{er} à 10h15. Cène 2^e et 4^e. 4^e, au Foyer de La Sagne.

Les Planchettes, Les Bulles, Le Valanvron: au Valanvron, 2^e dimanche du mois, 11h; aux Bulles, 3^e, 20h15; aux Planchettes, le 4^e, 10h15.

Paroisse de l'Entre-deux-Lacs

Cornaux, Cressier, Thielle, Wavre, Enges: 1^{er} dimanche à Cornaux, 10h; 2^e et 5^e à Cressier, 10h; 3^e à Enges, 10h; 4^e à Cornaux ou Marin (culte en commun). Tous les cultes avec sainte cène.

Lignièrès, Nods: le dimanche à 10h. à Lignièrès 2^e, (cène) 4^e (cène); Nods 1^{er} (cène), 3^e du mois.

Le Landeron: culte le dimanche à 10h, avec sainte cène le 3^e.

Marin: le dimanche à 10h. 4^e alternativement à Cornaux ou à Marin.

Saint-Blaise-Hauterive: - A Saint-Blaise, au temple, le dimanche, 10h, (cène 1^{er} du mois). Garderie des petits, cultes de l'enfance et de jeunesse. Célébration méditative en général le 4^e à 20h, la chapelle. - A Hauterive, à la chapelle œcuménique les 2^e et 4^e à 9h (cène le 4^e, + apéro).

Clinique de Préfargier: le dimanche, célébration œcuménique, 10h, (cène), chapelle bâtiment D, 2^e étage.

Paroisse Val-de-Travers

La Côte-aux-Fées: 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e dimanche, à 10h (cène tous les 15 jours).

Buttes: 1^{er} dimanche à 9h, le 3^e à 19h (cène).

Haute-Areuse: 1^{er} et 3^e dimanches à 10h, à Fleurier (Cène); le 2^e dimanche à 10h à Môtiers (cène); le 4^e dimanche à 10h à St-Sulpice (cène).

Couvet: 1^{er} week-end, le samedi à 17h, culte **interactes**. 2^e, 3^e et 4^e dimanche à 10h15 (cène les 2^e et 4^e).

Les Verrières-Les Bayards: 1^{er}, 2^e et 4^e dimanche à 10h, (cène), alternativement dans les deux villages (lire affiches dans les temples).

Travers: 1^{er} et 3^e dimanches, à 10h15 (cène). 2^e et 4^e à 9h.

Noiraigue: 1^{er} (cène) et 3^e à 9h.

5^e dimanche: culte régional dans un des temples de la paroisse.

Paroisse de Neuchâtel

Les Charmettes: le dimanche à 10h, (cène).

La Collégiale: le dimanche à 10h, (cène).

La Coudre-Monruz: le dimanche, 10h, (cène). Le 2^e: au temple, 10h; à Chaumont, 11h15 (cène). Chaque deux mois, le 3^e week-end: culte le samedi à 18h (cène).

L'Ermitage: le dimanche à 10h, avec cène. 4^e culte tous âges (sans sainte cène).

La Maladière: le dimanche à 10h, avec cène.

Serrières: le dimanche à 10h, avec cène.

Temple du Bas: le dimanche à 10h15; cène le 2^e.

Les Valangines: le dimanche 10h; le 4^e (cène). 2^e du mois, (culte tous-âges).



■ Exposition ■

Rendez-vous créatifs(s) !

La Coudre, depuis une vingtaine d'années, offre à ses paroissiens un lieu de rencontre et d'amitié sous la forme d'une exposition originale.

*La Coudre et les 4 saisons
14 et 15 février 2004*

Chacun est invité à participer ! Artiste, musicien, peintre, sculpteur, collectionneur, cultivateur, photographe, artisan, conférencier, bricoleur, observateur de la nature ou historien, (amateur ou professionnel): tous talents, reconnus ou cachés, sont bienvenus. Une équipe sympathique, à laquelle on peut encore s'intégrer, est déjà au travail. Placé sous le thème des 4 saisons, cette exposition est une bonne occasion de «pratiquer» EREN 2003 !

Inscriptions: Pour rejoindre l'exposition, s'adresser à Madame Marlène Allemann, tél. 032 725 51 16.

■ Temps de l'Avent ■

Petits et grands allument ensemble la première bougie de l'Avent...

«Au coin du feu» C'est la fête de l'entrée dans l'Avent. Elle s'adresse à tous les enfants – particulièrement de 3 à 8 ans – accompagnés de leurs parents ou grand-parents et de leurs frères et sœurs. «Voilà bien longtemps vivait dans une petite maison en bois au cœur d'une immense forêt de la Russie, une veuve nommée Varenka...» Avec Varenka et ses hôtes inattendus, nous allons préparer un Noël de paix... Il y en aura pour tous les sens: une grande histoire, du bricolage, de la peinture, de la musique et bien sûr, comme chaque année, la préparation de délicieux bonshommes en pâte pour le goûter.

«Au coin du feu»

*dimanche 30 novembre 2003
de 14h30 à 17h, au Louverain.*

Organisaton: Nicole Gaschen et Elisabeth Reichen-Amsler, Centre cantonal Théologie, Education et Formation.

Renseignements: Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 913 02 25, email: elisabeth.reichen@freesurf.ch et Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane tél. 032 857 16 66, email: secretariat@louverain.ch.

■ Famille et dégustation ■

Contes bibliques et cuisine médiévale

Nous serons hôtes à la table de la famille de Nicolas de Flue (1417-1487) avec sa femme Dorothee. Mais nous n'allons



pas jeûner, nous dégusterons une nourriture médiévale simple, observant les règles des obligations religieuses et de la nature. Alix Noble Burnand, conteuse, nous fera vivre l'ambiance de ce temps médiéval où se joue le destin extraordinaire de Nicolas de Flue et sa famille.

*Les trois visages de Nicolas de Flue
vendredi 7 novembre 2003
à la Salle du Faubourg de l'Hôpital*

Nous y goûterons différents plats de la cuisine médiévale fait de ce que Dorothee a ramassé dans son potager et mijoté avec amour comme la tourte d'espinoches ou encore la paste en pot. Cuisinières: Andrée Jaccard et Marinette Masci avec leur équipe.

Début des contes, 18h30, buffet biblique à partir de 19h30. De 7 à 99 ans. Prix de la soirée CHF 15, enfants CHF 5.

Inscriptions : jusqu'au lundi 3 novembre auprès de: Anita Mudry, Vieux Châtel 4, 2000 Neuchâtel tél. 032 724 52 80, email: coc.ne@freesurf.ch ou Elisabeth Reichen-Amsler, La Cure, 2325 Les Planchettes, tél. 032 913 02 25, mail : elisabeth.reichen@freesurf.ch

Organisation: TEF (Centre cantonal de Théologie, Education et Formation), EREN (Nicole Gaschen et Elisabeth Reichen-Amsler) avec l'équipe cantonale catholique de catéchèse (Anita Mudry).



■ Réflexion – formation ■

Chanter en église

Musiciens professionnels ou amateurs de tous poil, ministres et laïcs, fidèles du culte attentifs à la qualité de la liturgie et du chant d'assemblée, hommes ou femmes, ne manquez pas de représenter vos lieux de vie par votre présence !

L'écoute - expériences et témoignages, en vue de rencontres annuelles à inventer -

le chant - mode d'expression privilégié pour notre vie spirituelle? Ateliers -

la réflexion - musique et chant dans le contexte de la liturgie et de la prière - renouvelleront-ils notre conscience d'être ensemble, Eglise célébrante ?

*Journée cantonale: pratique et réflexions liturgiques
1er novembre à Dombresson*

Dès 9h (café 8h30). Soupe & boissons sur place à midi. A 17h célébration à l'église avec l'ensemble des participants. Inscriptions auprès de Mme L. Serex, Bel-Air 49, 2000 Neuchâtel, courrier électronique: fl.serex@bluewin.ch ou à Christian Reichen, tél. 032 968 01 91 (répondeur).

L'équipe de préparation: Y. Bugnon, B. Bürki, M. Huguenin, J. Pinto, C. Reichen, L. Serex, V. Tschanz-Anderegg

■ St-Jean ■

Collecte de la Réformation pour St-Jean !

Le Temple Saint-Jean, à la Chaux-de-Fonds, cède à la mode ! Comme plusieurs monuments célèbres, il se fait emballer. Mais lui, c'est pour cause de rénovation !

Un filet bleu en guise de manteau, une «casquette» – c'est le terme technique ! – coiffe ses couronnements... Depuis le mois de juin, cette œuvre d'art, classée monument protégé par le Canton et la Confédération en

2001, s'habille et vit comme un chantier. L'orgue, emballé lui aussi, s'est tu... les machines à sabler jouent le continuo, le marbrier est à la console, infatigable et courageux,

sous la canicule, bravo ! Dans cette partition-là, pour les habitants du quartier, les soupirs, pauses et demi-pauses ne figurent que la nuit. Merci pour votre patience ! Le 6 septembre 2003, le temple a ouvert à nouveau ses portes pour un mariage. Encore nos meilleurs vœux aux mariés, en choisissant cette date, ils ont stimulé tous les acteurs de cette rénovation à terminer les travaux fin août.

Fête de la Réformation

Chaque année, au jour de la fête de la Réformation, le premier dimanche de novembre – cette année, le 2 novembre – toutes les paroisses protestantes de Suisse offrent leur collecte à l'Association des sociétés de secours protestants disséminés de la Suisse qui choisit de soutenir un projet important d'une, voir deux, paroisse-s démunie-s. Cette année, les délégués des Eglises protestantes de Suisse de cette association ont choisi, à l'unanimité, d'aider la paroisse de Saint-Jean dans la rénovation de son temple – devenue entre temps «lieu de vie» de Saint-Jean, de la Paroisse *La Chaux-de-Fonds*.

Démunie, Saint-Jean ?

Et oui ! Toute jeune et sans fortune, elle a construit son temple de 1969 à 1971, années d'inflation terrible. Elle a tout juste fini de payer la dette de construction il y a deux ans ! À trente ans, toujours jeune, elle assure cette rénovation grâce au soutien de la commune de la Chaux-de-Fonds, du canton de Neuchâtel, de la *Confédération*, de la collecte de la Réformation et des paroissiens qui tiennent à conserver ce temple à la beauté audacieuse.

L'association Saint-Jean + Sain

L'association ainsi nommée, («Sain» pour assainir) a été mandatée en 2001 par la paroisse pour réunir les forces et les fonds nécessaires à la rénovation. Elle vous encourage à aller au culte le 2 novembre prochain, où que vous soyez en Suisse, et à être généreux. L'équipe de Saint-Jean a de son côté refusé de se laisser enfermer dans ses problèmes de rénovation. Si bien qu'en 2002, elle a dépassé sa cible *Terre Nouvelle* – reconnaissance bis !

Josiane Gerber, présidente de «Saint-Jean + Sain»

Visites du temple

On peut visiter ce temple appartenant à notre patrimoine à la fin de chaque culte (voir tableau des cultes en page 26) ou à l'issue des manifestations culturelles qui y sont organisées – Heures Musicales ou autres concerts, conférences, spectacles et expositions.

Visites de groupes sur demande à:
Josiane Gerber, Prairie 44, 2300 La Chaux-de-Fonds
tél. 032 968 42 91 ou 0033 3 84 37 41 21.





Le temple Saint-Jean, crée de 1969 par Daniel Grataloup, architecte, collaborateur du bureau d'architecture d'André Gaillard. Mobilier liturgique, portes baptistère, lutrin, chaise, table de communion et croix de Jean La Tour. Temple classé par le Canton et la Confédération sur préavis de la commune et avec l'accord de la paroisse en 2001. A noter que les vitraux et le mobilier liturgiques sont également classés.

■ **Conférence** ■

La dépression, comment aider les personnes qui en souffrent ?

La dépression a ceci de particulier qu'elle désespère à la fois la personne malade et son entourage. Les parents et les amis les mieux intentionnés sont déconcertés par les réactions du dépressif. Ils souffrent avec lui et ne savent comment l'aider. Faut-il respecter l'isolement dans lequel il s'enferme ? Doit-on le stimuler ? Que faire pour bien faire ?

Conférence du Dr Jacques-André Flammer,

Lundi 3 novembre 2003 à 20 h

Espace Perrier – Salle «Epagnier»

Le Docteur Jacques-André Flammer, médecin-directeur du Centre psycho-social Neuchâtelois, donnera une information générale sur la dépression et proposera quelques réflexions sur la manière d'accompagner les personnes qui en souffrent.

Organisation: Eglise réformée de Marin-Epagnier en collaboration avec l'Association Promo Santé de Marin. Entrée libre - Collecte.

■ **Groupe d'accompagnement** ■

Perdre quelqu'un de proche et continuer à vivre...

Le groupe d'accompagnement de personnes endeuillées est un lieu d'écoute et de partage destiné à celles et ceux qui sont en prise avec la problématique du deuil. Il offre une possibilité de passer à une autre étape de vie qui permette de se ré-ouvrir à la Vie et de reprendre pied aux plans tant social, affectif que spirituel. L'occasion, pour les participants, de partager leur vécu et d'entreprendre une démarche personnelle à la découverte d'un sens possible à cette perte, dans un cadre protégé et confidentiel.

Séance d'information: lundi 27 octobre 2003 à 19h, à la salle de paroisse de Cortaillod, Place du Temple 17.

Cycle automne-hiver

(7 rencontres, d'automne 2003 à février 2004),

le lundi de 17h à 20h.

Renseignements et inscriptions: «Groupe d'accompagnement pour des personnes qui ont perdu un être cher» Pauline PEDROLI, rue de la Cure 3, 2016 Cortaillod tél. 032 842 54 24, email pauline.pedroli@protestant.ch.

Organisation: Paroisses du Joran, La BARC, La Côte et Entre-deux-Lacs.





Où est Dieu ?

La question des questions, me direz-vous ? Celle qui en rassemble un maximum et qui pourrait, si nous parvenions à y répondre, résoudre bien des problèmes. Comme en plus, c'est une période riche en renouvellement pour notre paroisse Réformée de Neuchâtel, plaçons la barre assez haut tout en s'aidant du savoir d'autrui.

Une veille légende hindoue...

Une légende raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux ; mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahmâ, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fût donc de lui trouver une cachette. Les dieux mineurs, il en a toute une série, furent convoqués à un conseil et firent des propositions :

Enterrons la divinité de l'homme dans la terre.

Mais Brahmâ répondit :

Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera.

Alors les bons dieux mineurs qu'ils étaient, firent une autre proposition :

Jetons la divinité dans le plus profond des océans.

Mais Brahmâ répondit à nouveau :

Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour il la trouvera et la remontera à la surface.

Alors les dieux mineurs, la mine déconfite, dirent :

Nous avons beau nous creuser la tête dans tous les sens ne savons pas où la cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour.

Alors Brahmâ leur dit :

Voici ce que nous nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher.

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose ... qui se trouve en lui.

Une divinité qui se trouve en lui !

Un Dieu qui se trouve en nous !

Un trésor que nous n'avons pas forcément besoin d'aller chercher ailleurs. Voilà qui donnera du baume au cœur de ceux qui ne sont pas parti cet été et qui ont peut-être découvert toute leur richesse intérieure. Le temps qui fut celui que nous savons les a récompensés.

Mais voilà surtout le clin d'œil de la spiritualité extrêmement orientale à notre foi chrétienne qui célèbre justement un Dieu qui vient s'incarner au cœur de l'homme.

Pour la Paroisse de Neuchâtel: Guy Labarraque, pasteur



Fête de la Consécration

La cérémonie de consécration aura lieu le

dimanche 26 octobre 2003, à 17 h30

à la Collégiale à Neuchâtel

Mme Myriam Gretillat-Gosteli

M. Pierre-Alain Gretillat

Mme Marie Knödler

seront consacrées au ministère pastoral

M. Jean-Philippe Uhlmann

sera consacré au ministère diaconal

M. Christophe Kocher

sera agrégé au ministère pastoral

**Les députés et les ministres de l'EREN
y sont convoqués.**

Toutes les personnes intéressées
sont les bienvenues à ce culte de fête de l'EREN.

Fête de consécration

Venez à la Collégiale, à Neuchâtel le dimanche **26 octobre 2003**, à 17h30.

Venez nombreux pour entourer les nouvelles pasteures, nouveaux pasteurs et diacres consacrés et agrégé au ministère.

Venez exprimer votre reconnaissance !

Venez prier pour eux !

Les protestants réformés du canton sont conviés à participer à ce moment heureux pour toute l'Eglise et à vivre la fête dans un esprit de paix, de joie et de beauté !



DM et EPER: campagne d'automne placée sous le signe de la solidarité

Le Département missionnaire romand et l'Entraide Protestante Suisse essaient. Le regard tourné vers le Mexique et le Caucase, les deux oeuvres d'entraides nous invitent à partager notre bonheur avec des populations démunies.

Le thème de la campagne d'automne 2003, menée conjointement par le *Département missionnaire romand (DM-échange et mission)* et l'*Entraide Protestante Suisse (EPER)*, s'inspire du dynamisme des abeilles qui, formant un nouvel essaim, vont refaire société ailleurs.

De la même façon, nous sommes invités à quitter nos repères habituels pour tourner notre regard vers le Mexique et le Caucase. Mexico-City, le Chiapas, l'Arménie, la Géorgie: autant de régions du monde dans lesquelles la pauvreté et les disparités sociales restent un problème majeur, des contrées où les populations rurales ignorent que la vie peut aussi avoir le doux goût du miel.

Seul un développement plus juste, se traduisant par des projets concrets et novateurs, peut réduire les inégalités et adoucir durablement les conditions de vie des plus défavorisés.

Manifestations et récoltes de fonds

Au travers des différentes activités et manifestations proposées dans le cadre de la campagne d'automne, il s'agit donc de récolter les fonds qui permettront aux deux oeuvres concernées de soutenir de tels projets. et de contribuer ainsi aux efforts de l'*EREN* pour atteindre, avec l'appui actif des paroisses, le montant global des contributions qu'elle s'est engagée à verser (cible missionnaire).

«...une formidable occasion de se réunir, de s'informer, de se situer par rapport ux valeurs évangéliques et de réaffirmer son engagement...»

Mais cet objectif n'est pas l'unique but visé par notre Eglise. A l'instar de ce qui s'est passé lors de la rencontre de lancement organisée au *Louverain* le 10 septembre dernier, la campagne d'automne constitue surtout une formidable occasion de se réunir, de s'informer, de se situer par rapport aux valeurs évangéliques et de réaffirmer son engagement en faveur d'un monde plus équitable.

De revisiter certains principes fondamentaux du christianisme, notamment ceux de justice et d'ouverture aux autres. Echanges chaleureux autour d'une table dédiée aux saveurs d'ailleurs, soirées-débats sur les pays et les projets soutenus ou célébrations centrées sur la solidarité avec ceux et celles qui manquent de ce que nous détenons en (sur)abondance... Même si, en définitive, elles tendent vers un but financier commun, les possibilités d'animation et de rencontre sont aussi diverses que les personnes qui les initient et qui y participent.

Ces espaces de discussion et de partage sont particulièrement précieux au moment où nous sommes appelés à nous approprier et à faire vivre les nouvelles structures paroissiales et locales. Profitons des opportunités offertes par Terre Nouvelle et, plus largement, de celles qui émaneront du nouveau centre cantonal «Diaconie et Entraide».

Un démarche-témoignage

Vivons dès à présent, selon nos désirs et nos besoins, quelque chose de ce Royaume de paix, d'amour et de solidarité dont l'Eglise a pour mission de témoigner jusqu'aux confins de la terre par l'intermédiaire de ses oeuvres d'entraide, mais également, dans son environnement plus immédiat, par la diaconie de proximité.

Pour le Conseil synodal: Jacqueline Lavoyer-Bünzli ■

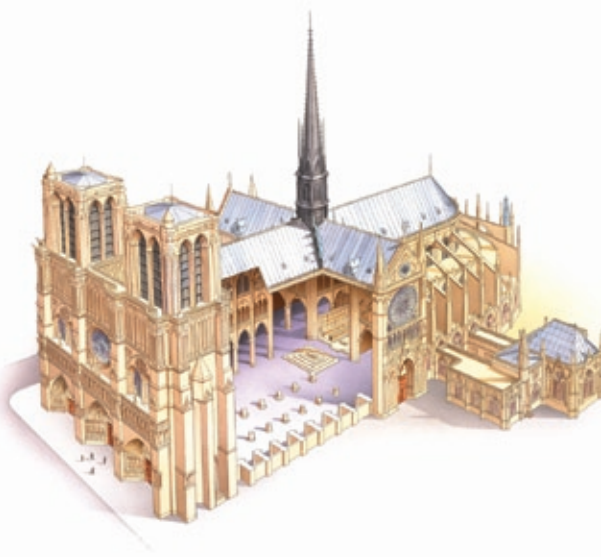


Calendrier inter-religieux 2003-2004

Le nouveau calendrier – Art sacré, entre instant et éternité – offre un voyage en images et invite à la découverte des arts dans quelque quinze religions. S'étendant de septembre 2003 à août 2004, on y retrouve la mention des principales fêtes des diverses familles religieuses: chrétienne (protestante, orthodoxe et catholique), juive, musulmane, hindoue et bouddhiste, chinoise et japonaise, jaïne et sikhe, zoroastrienne et baha'ie ainsi qu'africaines. Sans oublier de donner sa place à la société laïque.



Elèves et enseignant-e-s ont la possibilité d'explorer dans les détails des édifices caractéristiques de diverses traditions religieuses : cathédrale, synagogue, mosquée, temple hindou, wat bouddhiste et temple grec. Il leur est surtout offert de se familiariser avec un aspect essentiel du patrimoine artistique de l'humanité.



Architecture et art sacrés

Pour sa nouvelles édition, les éditeurs du calendrier – ENBIRO Lausanne et Plate-Forme Interreligieuse Genève – ont opté pour un abord des religions sous l'angle des arts et de l'architecture par lesquels l'humanité s'efforce de s'approcher de la divinité en concevant un espace particulier pour maintenir avec elle un échange existentiel. On pense aussitôt à la construction de cathédrales, de mosquées, de synagogues ou de temples qui ont permis aux hommes d'aspirer à une vie plus vraie et plus juste au travers de perceptions personnelles du divin.

Six posters pour découvrir l'architecture religieuse

Pour la première fois, le calendrier est accompagné d'un dossier proposant six planches didactiques illustrées au format A2. Chacun de ces six posters comporte au recto une illustration de l'édifice et au verso de nombreuses informations culturelles, historiques et théologiques (brève présentation de la tradition concernée, de ses lieux de culte, de ses officiants, de ses rites et pratiques ou encore de ses symboles).

Approche interdisciplinaire des religions

Le Calendrier et les planches didactiques permettent une approche tant sociétale qu'esthétique des religions. En outre, un fascicule contenant une introduction à l'architecture religieuse et des pistes pédagogiques destinées aux élèves de 9 à 18 ans accompagne les planches. Une façon passionnante de découvrir les courants religieux qui se sont efforcés de modeler l'espace et la matière pour offrir un lieu de communication entre un ici-bas et un au-delà façonnant, par là-même, l'existence des êtres humains, croyants ou non.

ENBIRO & la VP ■

Coupon de commande

... exemplaire-s du *Calendrier Interreligieux 2003-2004* au prix de CHF 10.–

... exemplaire-s des *Planches didactiques illustrées* (6 posters A2 en couleurs) au prix de CHF 15.–

... exemplaire-s du *Portfolio* (15 cartes A5 en couleurs tirée du *Calendrier Interreligieux*) au prix de CHF 15.–

Nom:

Prénom:

Rue et no:

NPA:

Localité:

Coupon à retourner ou à faxer à : Editions ENBIRO, case postale 64, 1000 Lausanne 9
Fax 021312 27 70 • Commandes par mail: info@enbiro.ch • www.enbiro.ch

Pourquoi devenir pasteur?

«Auriez-vous la générosité et l'humilité spirituelles de me livrer, sur quelques pages A4, le récit de la «conversion» qui vous a amené(e) à faire des études de théologie?»: telle est la proposition que Willy Rordorf, professeur honoraire de théologie à l'Université de Neuchâtel, a fait à ses anciens étudiants. Elle lui a valu une cinquantaine de réponses qu'il vient de publier dans un ouvrage paru aux Editions L'Harmattan.

Sympathique au départ, l'entreprise n'est pas sans risque. Un récit n'est jamais un compte-rendu objectif et précis, encore moins quand il nous met personnellement en cause et se rapporte à des faits ou des événements vieux de trente ou quarante ans. On peut seulement dire: «Voilà comment aujourd'hui je vois les choses et les interprète». Certes, ce travail de mémoire est utile à la compréhension de soi-même et du ministère que la grande majorité des correspondants accomplissent dans l'Eglise. Pour le lecteur, l'intérêt est de découvrir comment, dans les années 60 à 90 du XXe siècle (W. Rordorf a enseigné l'histoire du christianisme primitif de 1964 à 1993), on pouvait découvrir et entretenir la foi chrétienne, comment ensuite on traitait en théologie.

Personne ne s'étonnera de la diversité des récits, la manière d'entrer en matière, la brièveté de certains et, au contraire, chez d'autres, une générosité de détails et d'introspections. Beaucoup s'étendent plus sur la problématique de leur «conversion» que sur les motifs d'entreprendre des études de théologie. Une constante: l'influence du milieu familial, corroborée souvent par la participation, dans l'adolescence, à des mouvements de jeunesse. Ainsi, la «conversion» à la foi chrétienne apparaît moins comme un phénomène brutal et spectaculaire que comme un processus toujours en cours.

Ces récits sont suivis de cinq commentaires. Sous le titre général de «Résonances», un historien, un sociologue, un psychothérapeute, un praticien et un formateur d'adultes jettent un regard d'ensemble puis analytique sur les témoignages recueillis. Ils le font d'autant mieux qu'un jour, ils furent assis sur ces mêmes bancs de faculté. Pour que le tableau soit à nos yeux complet, il faudrait encore connaître les motifs de tous les anciens étudiants - deux sur trois - qui n'ont pas répondu à la suggestion de leur professeur.

Reste le reflet sincère d'hommes et de femmes presque tous engagés dans des ministères pastoraux ou diaconaux, et qui - ils le disent - sont heureux de l'être. D'où une dernière interrogation: la société actuelle, le tissu ecclésial et le milieu familial contemporains sont-ils aptes à susciter encore les vocations dont l'Eglise, sinon le monde, ont besoin? Une nouvelle enquête pourrait, dans cinquante ans, nous apporter la réponse.

Michel de Montmollin ■



Photo: P. Bohrer

Sans phrases



Catherine Borel pasteure à Saint-Aubin

Une colère récente?

- La frontière entre l'indignation, la révolte, la tristesse et la colère est très difficile à délimiter...

L'autre métier que vous auriez aimé exercer?

- Vétérinaire, paysagiste, psychanalyste, gentlewoman farmer!!

Le personnage avec qui vous passeriez volontiers une soirée?

- Tolstoï, Dostoïevski, Hugo, Troïat...

Un projet fou que vous souhaitez réaliser?

- Il n'est pas fou: construire une maison et créer un jardin.

Ce que vous détestez par-dessus tout?

- Répondre sans phrases!

Qu'est-ce qui est important?

- La paix.

Qu'est-ce qui vous fait douter?

- La bêtise humaine.

Votre recette «magique» quand tout va mal?

- Elle n'est pas magique: ne pas me poser en victime et voir ce que je peux faire.

Trois mots que vous voudriez dire à Dieu?

- Vous savez ce que vous exigez d'un pasteur en le limitant à trois mots?!!!

Si vous étiez un péché?

- Mignon...!

Votre principal trait masculin?

- Pourquoi masculin? La structure.



Droit au logement: à quelles conditions ?

Cet article n'est pas le résultat d'une enquête sociologique mais le reflet d'expériences vécues par des assistants sociaux travaillant dans des services publics et privés du Canton de Neuchâtel

Nous vivons actuellement une pénurie de logement, surtout sur le littoral et cela devient quasiment impossible pour des personnes fragilisées socialement de trouver à se loger. Au chapitre 2 de la Constitution cantonale «Buts et mandats sociaux», l'article 34 dit: «*Dans les limites de leurs compétences et en complément de l'initiative et de la responsabilité des autres collectivités et des particuliers, l'Etat et les Communes prennent des mesures permettant à toute personne: ... c) de trouver un logement convenable à des conditions raisonnables*». Cela signifie donc que le droit au logement, qui fait appel à la responsabilité de tous, a peu de pouvoir de régulation face à la loi de l'offre et de la demande qui régit le marché du logement même si des gérances, telle la gérance des bâtiments de la Ville de Neuchâtel, sont occupées à réétudier leurs critères d'attribution de logement.

Groupe de travail mis sur pied

L'Association neuchâteloise des institutions de l'action sociale (ANIAS) a créé un groupe de travail dont l'objectif est d'étudier en collaboration avec les gérances comment améliorer l'accès au logement des personnes en difficulté.

Ce groupe a d'abord mené une enquête auprès d'assistants sociaux de services publics et privés. Il en ressort que, pour acquérir un logement adapté, la situation est différente selon le statut socio-économique des personnes. Celles qui sont au bénéfice de l'aide sociale trouvent plus facilement à se loger, car leur loyer est garanti par le service de l'action sociale.

Malheureusement, il peut arriver que les gérances résilient leur bail lorsqu'elles retrouvent leur autonomie financière et de ce fait perdent la garantie du service social. De telles pratiques sont regrettables car elles pénalisent les gens qui travaillent.

Les personnes rencontrant les plus grandes difficultés à se loger ou à changer de logement sont celles qui ont un revenu se situant au-dessus du minimum vital et dont l'extrait du registre de l'Office des Poursuites n'est pas vierge.

Informations:

CSP, Neuchâtel

11, rue des Parcs, 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds

23, rue Temple-Allemand, 032 968 37 31

Deux exemples

Citons ce jeune couple non marié qui a mis deux ans depuis la naissance de leur enfant pour quitter leur studio pour un 3 pièces parce que Monsieur avait une saisie de salaire. Cela n'a été possible que lorsque Madame a trouvé un emploi et qu'elle a pris le bail à son nom. Ou encore cette personne, rentière AI, au minimum vital des prestations complémentaires, qui vit dans un appartement qui lui coûte plus de CHF 1'000. Elle ne peut pas trouver un logement moins cher en raison d'anciennes dettes faisant l'objet d'actes de défaut de biens vieux de 15 ans.

Photo: VP Neuchâtel

Solutions à négocier avec les gérances

Le groupe de travail cité plus haut souhaite dès lors négocier avec les gérances une lecture plus différenciée des extraits du registre de l'Office des Poursuites. Sachant que les actes de défaut de biens ont une durée de 20 ans, il est injuste de pénaliser une personne qui n'a pas pu rattraper d'anciennes dettes au même titre que celle qui a des dettes de logement en cours. D'autres solutions seront bien sûr encore à trouver pour permettre à chacun d'être logé convenablement et à des conditions raisonnables. Mais pour finir sur une note plus optimiste, nous rappellerons que la constitution de la garantie de loyer est maintenant facilitée par l'offre de la *Société de Cautionnement SA* (www.swisscaution.ch ou tél. 0900 575 002).

Anne-Lise Chappuis et Marie-Noëlle Cattin ■
assistantes sociales

Chronique assurée en collaboration avec le



Qui, que, comment, où?... *Info sociale* vous renseigne **Demandez, il vous sera répondu**

Une tuile, un souci, une interrogation: quelle sonnette aller tirer pour ne pas demeurer en rade? Notre système social est bien ficelé; aussi, les réponses existent, les solutions également. Mais comment se diriger dans les méandres de l'administration et parmi les Services privés? Comment connaître ses droits, les formalités à remplir? Des spécialistes peuvent vous orienter: il suffit pour cela de les appeler!

Il y a les moments où tout va bien - touchez du bois! -, et il s'agit d'en profiter: les gosses, le couple, le boulot... tout baigne! Malheureusement, et c'est quand même souvent le cas, des nuages sont susceptibles de venir obscurcir ce ciel radieux: des dettes, un divorce, un accident... et ce bel équilibre révèle sa fragilité.

Si nombre de pépins ne requièrent qu'un peu de bon sens et quelques dispositions pratiques sans interventions extérieures, d'autres sont plus problématiques, moins évidents à empoigner, et nécessitent le recours à une instance bien précise. Qu'entreprendre pour

toucher des pensions alimentaires non-versées, que faire lorsqu'on arrive en fin de droit d'allocations de chômage, où bénéficier d'un conseil juridique, d'une écoute, de telle ou telle prestation?... Les questions potentielles sont légion; les bureaux des Services adéquats jalonnent un véritable labyrinthe. Pas toujours facile de s'y retrouver.

Soucieux de permettre aux personnes qui les réclament d'obtenir l'aide et les réponses dont elles ont besoin

«pour faire juste», les membres de l'Association neuchâteloise des institutions de l'action sociale (ANIAS) - dont fait partie, entre autres, le Centre social protestant (CSP) - ont ouvert voici trois ans une ligne téléphonique, baptisée *Info sociale*, à même, à partir d'un seul coup de fil, d'orienter efficacement ses interlocuteurs dans les démarches, parfois très simples à effectuer, que leur situation exige.

«Qu'entreprendre pour toucher des pensions alimentaires non-versées, que faire lorsqu'on arrive en fin de droit d'allocations de chômage, où bénéficier d'un conseil juridique, d'une écoute, de telle ou telle prestation?...»

Cette ligne fonctionne du lundi au vendredi, entre 14 et 18 heures. Une quinzaine de répondants, dûment formés, s'y relaient. Et, afin d'améliorer son accessibilité, *Info sociale*, unique instrument du genre en Suisse romande, vient de se voir

décerner un nouveau numéro de téléphone, aisément mémorisable, et gratuit: 0800 123 456. Difficile de faire mieux!

Pas de questionnaire ou de paperasse préalable: l'ano-

nymat des gens qui appellent est garanti. Et, corollaire, pas de prise en charge, de traitement de dossier: juste l'assurance de savoir à quelle porte aller frapper. C'est déjà beaucoup!

Laurent Borel ■



Photo: P. Bohrer

Aussi sur le Net

Plus moyen de dire: «*Je ne savais pas où m'adresser!*» Si vous préférez l'écran au combiné, sachez que des professionnels de l'action sociale peuvent également vous orienter sur le site: www.guidesocial.ch

Toujours sur vous

Même s'il est facile à retenir, le 0800 123 456 ne va pas, d'un coup de baguette magique, rester à jamais gravé dans votre mémoire. Qu'à cela ne tienne: des dépliants ont récemment été déposés dans quantité de services d'entraide et dans toutes les pharmacies du canton. Ils contiennent une carte plastifiée - format carte de crédit - avec les coordonnées d'*Info sociale*. Allez vous servir: ces documents sont à votre disposition. (L. BO.)

Présence chrétienne et intégration africaine

Daniel Mabongo est né au Cameroun en 1954. Pasteur à la paroisse La Chaux-de-Fonds, référent du lieu de vie de l'Abeille, il est le fondateur de l'association *Présence Afrique Chrétienne (PAC)*. Rencontre.



Photos: P. Bohrer

La Vie Protestante: *Pourquoi la PAC?*

Daniel Mabongo: La PAC a pour objectif d'aider à l'intégration les personnes originaires de l'Afrique nouvellement domiciliées à Neuchâtel. La plupart de ses membres sont déjà bien intégrés ou issus de couples mixtes euro-africains. Elle se veut un instrument d'intégration: rassembler les gens, être à leur écoute permet de les intégrer aux questions européennes.

VP: *La spiritualité que vous vivez est-elle très différente de celle que vivent les communautés suisses ?*

DM: Les liens au sein de la PAC sont beaucoup plus forts que ceux qui se tissent dans une paroisse traditionnelle. En Suisse, les gens se réunissent pour le culte le dimanche matin à 10h, rentrent chez eux à 11h sans avoir eu l'occasion de partager, de fêter ensemble. Le culte que nous proposons tous les mois est suivi d'un repas préparé par les membres. Nous avons alors tout loisir de savourer, de parler, d'écouter et de partager.

VP: *Comment un pasteur noir est-il accueilli dans son ministère en Suisse?*

DM: Il y a ceux qui refusent d'entrer en matière et restent blo-

qués dans leur tête: «*Un pasteur noir ici, ce n'est pas possible*». Ceux-là, je ne les verrai jamais dans mes cultes et ils trouveront toujours une excuse pour ne pas me recevoir chez eux. Il y a aussi ceux qui entrent en matière, mais ils ne se livrent pas à un vrai échange qui aboutit à un enrichissement mutuel. Accepter un pasteur noir, c'est une chose, à mon avis, bonne, mais entrer en relation avec lui, c'est encore mieux; et c'est possible si l'on s'ouvre au dialogue, à la spontanéité de la vie et au partage.

VP: *Et comment le vivez-vous?*

DM: Pour ma part, je ressens parfois une grande solitude parce que mon contexte d'origine m'a préparé à cette chaleur humaine vraie et partagée sans laquelle la vie quotidienne est lourde et le travail moins plaisant. En Suisse, en contexte occidental, les gens sont beaucoup plus individualistes et les seuls moments de rencontres programmés dans le cadre paroissial (cultes, ventes, groupes d'aînés et de jeunes) ne permettent pas vraiment des échanges approfondis.

Propos recueillis par Katja Müller ■

Accueil, écoute, partage

La PAC (*Présence Afrique Chrétienne*) a vu le jour le 12 novembre 1995. C'est une organisation à but non lucratif au sein de l'*Eglise réformée évangélique neuchâteloise*. Son objectif est de permettre aux Africains du canton de Neuchâtel de s'intégrer dans leur paroisse. Elle veut aussi offrir aux autres paroissiens l'occasion de vivre la foi chrétienne autrement, notamment par les productions de sa chorale «*Chœur du Soleil*».

La PAC a trois activités principales:

L'accueil: c'est un lieu de rapprochement et d'écoute pour les requérants d'asile, les étudiants, les couples mixtes (africains et européens) et les familles, en liaison avec des institutions sociales et organismes humanitaires tels que le *Centre Social Protestant* et *Caritas*, l'Aumônerie des Etudiants, *Coordination Asile*, etc.

Le culte aux rythmes de l'Afrique: organisé chaque premier dimanche du mois à 11h15 au Temple des Valangines à Neuchâtel, il est ouvert à tous ceux qui désirent participer à une adoration vivante à la façon africaine. A l'issue de la célébration, chacun est convié à un repas convivial.

«La PAC ne remplace pas les paroisses. Il n'y a qu'un culte par mois; les autres dimanches, les membres de la PAC se rendent dans leurs églises respectives.»

Le partage: afin de partager les joies et les peines (mariages, naissances, baptêmes, deuils et autres évènements), la PAC offre une assistance et un soutien spirituel dans le cadre d'une diaconie de proximité.

Mais la PAC ne remplace pas les paroisses. Il n'y a qu'un culte par mois; les autres dimanches, les membres de la PAC se rendent dans leurs églises respectives.



Chœur du Soleil

Daniel Mabongo dirige le chœur mixte «*Chœur du Soleil*» qui est régulièrement sollicité pour des mariages et des anniversaires et a participé à des échanges avec d'autres paroisses réformées et catholiques; le chœur a notamment participé au «*Festival des Chorales*» lors de la Journée des Eglises à Expo.02 le 19 mai 2002. Daniel Mabongo est également l'auteur de plusieurs chansons du répertoire. Le chœur vient d'enregistrer un CD dans lequel l'Évangile est chanté sur des rythmes africains. Le CD peut être commandé auprès du pasteur Mabongo au prix de 25 francs.



Contact

Daniel Mabongo, pasteur
Rue Numa-Droz 118
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 913 66 54
daniel.mabongo@swissonline.ch

Dites plutôt «Fumisterie Park»!

«Simple parc à thème», disent ses concepteurs. «Tchernobyl culturel», répondent les scientifiques. Ouvert ce printemps à Interlaken, le *Mystery Park* met en scène une manipulation assez rusée. Son succès populaire démontre qu'au XXI^e siècle, on arrive toujours à nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Le *Mystery Park* est un vaste canular. La supercherie commence à être dénoncée par les médias et certains intellectuels, mais il aura fallu du temps. Reconnaissons que

l'affaire est rondement menée.

A Interlaken, tous les ingrédients sont réunis pour donner l'illusion d'un parc d'attraction très commercialement anodin. Avec 48 francs d'entrée, il faut reconnaître que cela aide!

L'ensemble des attractions expose pourtant les convictions d'un écrivain suisse allemand assez illuminé. Sa thèse: les civilisations antiques ont réalisé leurs grands monuments grâce aux extraterrestres. Les pauvres citoyens d'aujourd'hui ont complètement oublié ce que l'humanité doit à ces visiteurs du cosmos. Le problème est donc ouvertement posé: «Sommes-nous préparés à un contact avec une civilisation extraterrestre très avancée?»

Subtile manipulation

«Nous ne faisons que poser des questions!», se défendent les chargés de communication du site. Certes, mais l'évidence et l'insistance avec laquelle ces questions sont posées ne laisse aucun doute sur la solution. Il n'y a pas de mystère à *Mystery Park*: l'extraterrestre donne réponse à tout.

Quand on défend des idées aussi loufoques, il faut pourtant avancer masqué. Un saupoudrage futé d'affirmations pseudo-historiques et pseudo-scientifiques trompe gentiment le client, sans l'effaroucher. La *NASA* et les découvertes scientifiques «les plus récentes» viennent donner de la crédibilité aux commentaires que des baladeurs individuels distillent au creux de l'oreille. L'appareil se déclenche automatiquement. La voix est suave: «Mais où ces hommes du passé ont-ils trouvé les moyens de construire d'aussi vastes édifices?» Je vous le demande?!

Des sponsors peu regardants

Autre rouage pour donner du crédit à l'entreprise: les sponsors. Pas des moindres. Les CFF affichent la nouvelle destination sur

tous les horaires gratuits et vendent directement les entrées. La plus grande marque de bière du pays y a construit son bar en forme de pyramide. Le premier fabricant de montres suisses et l'ancienne régie fédérale de téléphonie: tous sont déclarés partenaires. Leur présence à *Mystery Park* en dit long de l'incurie intellectuelle... et spirituelle des responsables marketing.

Les moyens investis sont donc considérables. Des temples mayas aux pyramides égyptiennes, du survol des traces péruviennes de Nazca aux rencontres du 3^e type, le meilleur des techniques audiovisuelles est mobilisé. Il s'agit d'en mettre plein les yeux. Jusqu'à l'excès: le laser show ultrasophistiqué consacré aux mégalithes de Stonehenge laisse comme un goût de *Temple solaire*. Le malaise se confirme.

Archéologues adroitement ridiculisés

Lorsque *Mystery Park* parle des textes sanscrits, le mécanisme devient évident. La mise en scène fait penser à un mauvais film de propagande des témoins de Jéhovah: un jeune homme, genre américain,

s'intéresse aux temples indiens. Une charmante bibliothécaire lui explique l'origine extraterrestre des connaissances rapportées par les textes anciens. L'homme fait semblant de douter, mais à la fin, il est convaincu par les arguments de sa souriante interlocutrice. A défaut de soucoupes volantes, on nous mène en bateau. Dans cette avalanche d'arguments biaisés, les recherches des archéologues - eux vrais scientifiques - sont insidieusement ridiculisées. Et même s'il existe des explications très rationnelles



«Quand on défend des idées aussi loufoques, il faut pourtant avancer masqué»



Photos: P. Bohrer

souvenirs permet d'entrer dans une fondation qui porte le nom du gourou. Car les mystères se gèrent aussi en actions boursières. Les volumes de son opulente littérature sont généreusement présentés à la vente. Une production portée en haute estime puisqu'elle encombre l'ensemble des vitrines installées dans la grande sphère panoramique qui domine le site. Les livres du génial visionnaire sont traduits dans toutes les langues: un véritable évangile.

Mystère aux abonnés absents

pour chacune des énigmes évoquées, le parc continue de les prétendre irrésolues. Sous prétexte d'émerveillement, toute approche rationnelle s'en trouve disqualifiée. Logique quand on veut faire prendre la coiffe d'un bas-relief maya pour un casque de cosmonaute ou lorsqu'on discerne la fiche technique d'une ampoule électrique sur une stèle égyptienne.

Et les mystères religieux

Les mystères religieux sont évidemment absents de *Mystery Park*. Quand le texte biblique est cité - «*Cherchez et vous trouverez*» -, c'est pour le travestir grossièrement. Dans le pavillon «*contact*», le spectacle met en scène, sans le dire explicitement, une vision du prophète Ezéchiel. Ici encore, le résultat est attendu: le prophète a été mis en contact avec une soucoupe volante. Le dessin animé semble tout droit sorti des plus mauvaises productions de *Cartoon*. Consternant.

Et c'est ici que le parc atteint ses limites. Si la camelote est servie avec subtilité, le carton pâte des décors et le kitsch des shows ramènent le visiteur à la raison. L'apparition surréaliste du «*père fondateur*» sur fond de calendrier maya achève de mettre la puce à l'oreille: les délires «*mystériques*» rapportent. Le magasin de

Dès l'entrée du parc, le commentaire officiel invite à retrouver son âme d'enfant. On va redécouvrir le goût de l'inexpliqué et les plaisirs de l'émerveillement. La proposition est séduisante. Malheureusement, le vrai mystère est absent de *Mystery Park*. Impossible de trouver cet inconnu qui ouvre l'homme sur une autre dimension, sur une liberté ou une confiance. L'envie de chercher au-delà des apparences pour mobiliser sa spiritualité autant que son intelligence est stérilisée par un questionnement décidément trop orienté. Loin de réapprendre l'étonnement, *Mystery Park* bassine le visiteur jusqu'à la nausée. Séduit (et encore...) par les performances techniques des shows, on se trouve insensiblement embarqué dans une idéologie qui n'a plus rien de mystérieux. De questions téléguidées en faux arguments scientifiques, le dispositif cherche à vendre les élucubrations d'un homme qui a poussé très haut l'art de l'imposture.

Mais les ficelles sont tellement grosses qu'elles finissent par sauter aux yeux du visiteur le plus insouciant. Voilà pourquoi le parc n'est pas dangereux, même s'il y a manifestement tromperie sur la marchandise. Finalement, *Mystery Park* n'est qu'une vaste fumisterie commerciale.

Cédric Némitz ■



Les Barbares arrivent après le déclin de l'empire

Dix-sept ans après «*Le déclin de l'empire américain*», le cinéaste canadien Denys Arcand lui donne une suite avec «*Les invasions barbares*». Très drôle, très triste.

La séquence d'ouverture des «*Invasions barbares*» est d'une force inouïe. Dans un hôpital public canadien, une laumônière consacre trois hosties, puis se fraye un passage dans des couloirs décrépits et interminables, encombrés de lits où végètent d'innombrables patients en piteux état (pour ne pas dire plus). Ceux-ci attendent en vain qu'une place se libère dans une chambre ou l'autre. Accompagnée par la caméra en

sexuelle, femmes et hommes se chamaillaient un brin, faisant l'expérience légèrement amère du fossé qui sépare les mots et les actes. A la fois léger et poignant, «*Le déclin de l'empire américain*» faisait le portrait brillant d'une génération dans laquelle nous nous reconnûmes. Dix-sept plus tard, Rémi, le boute-en-train de la bande, va mourir... Ses amis vieilliss se réunissent à son chevet, retournent à la maison de campagne pour accom-



mouvement, la femme d'église touche enfin au but, mais délivre l'eucharistie à des personnes qui ne l'ont pas demandée, la faute à un listage défaillant! Grâce à ce préambule plutôt sardonique, mais qui sonne très vrai, Arcand peut introduire le protagoniste autour duquel tout le film va graviter. Professeur d'université, Rémi est atteint d'un cancer incurable. Le visage de cet homme nous est à juste titre familier, malgré les ravages de la chimio... Eh oui, il s'agit de l'un des protagonistes du «*Déclin de l'empire américain*» (1986) dont «*Les invasions barbares*» constitue une manière de coda déchirant.

Le déclin continue

Procédons à un bref flashback... Un groupe d'intellectuels se retrouvait le temps d'un week-end dans une maison de campagne. Dissertant sur notre pseudo libération

pagner le mourant dans ses derniers instants. Avec une virtuosité discrète, Arcand en profite pour faire le bilan de cette génération qui, plus que toute autre, céda à l'ivresse des «ismes»...

Christianisme, marxisme, existentialisme, échangisme, etc.. A l'heure où l'argent a pris tout le pouvoir (comme le prouve le fils de Rémi), ce bilan n'est pas sans éveiller quelques regrets. Au final (bouleversant), le cinéaste nous informe que l'euthanasie «consciente» est peut-être la plus belle façon de prendre définitivement congé de ses amis (même si cela reste du cinéma).

Vincent Adatte ■

Arcand de Montréal

Né en 1941, à Deschambault, dans la province du Québec, Denys Arcand est le type même du cinéaste dérangent. Après des études d'histoire, il se tourne vers le cinéma et réalise à la fin des années soixante un documentaire sur les conditions de travail dans l'industrie du textile, dont la sortie fut «empêchée» durant de longues années par son commanditaire, l'*Office National du Film* (ONF), pourtant réputé comme très libéral. En 1989, Arcand réalise un film que certains exégètes arc-boutés sur le respect du dogme jugent parfaitement inacceptable. Nous voulons parler bien sûr de «*Jésus de Montréal*» où l'on voit un jeune acteur tenter à la demande d'un prêtre de moderniser un jeu de Passion. Trop humaine, sa vision est refusée par les gens d'Eglise qui font abruptement interdire le spectacle. Daniel, qui joue le rôle de Jésus, en meurt, mais fera le don de ses organes... Rares sont les films qui ont essayé de rendre toute son actualité au mystère de l'incarnation, de lui insuffler une vie nouvelle. La tentative d'Arcand n'a rien perdu de son attrait, surtout en regard de la créinerie fondamentaliste que nous prépare un certain Mel Gibson! (V. A.)

Média(t)titude

La rentrée est dure pour les gardiens de l'ordre moral et les défenseurs de l'orthodoxie hormonale. L'élection en juin de Mgr Gene Robinson, ouvertement homosexuel, au rang d'évêque risque de diviser les fidèles anglicans.

Du côté catholique, les hommes politiques suisses et le parti démocrate-chrétien prennent leurs distances par rapport à un document émis par le Saint-Siège fin juillet. Le pape y exhorte les politiciens catholiques à faire preuve de foi en s'opposant à toute sorte de reconnaissance juridique des unions homosexuelles.

L'homosexualité, encore, est au cœur de la campagne présidentielle aux Etats-Unis. Les républicains ont déjà annoncé leur ferme opposition à tout changement de loi visant à légaliser de telles unions. Seulement voilà, le parti peut rougir: la fille du vice-président Cheney vient de faire son coming out.

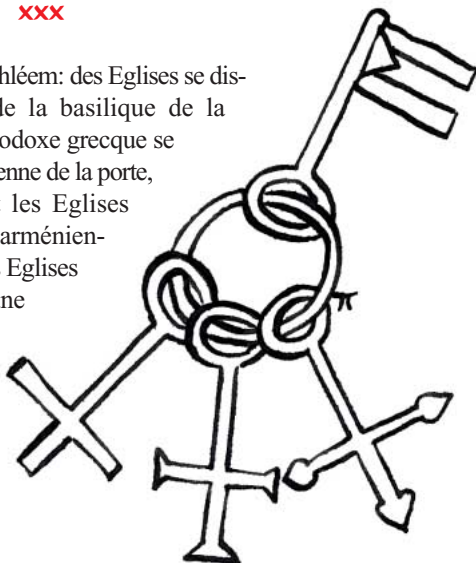
Tout de même une nouvelle rassurante: notre *Terminator* bien-aimé, Arnold Schwarzenegger, a annoncé sa candidature aux prochaines élections gouvernementales de Californie. Finalement, quelqu'un qui ne manque pas d'hormones et qui est prêt à rassurer les gardiens de l'ordre moral: il est beau, il est fort, et résolument à droite!

xxx

Le pape, le parti démocrate-chrétien ainsi que quelques nations catholiques aimeraient voir figurer dans la future Constitution européenne, une claire référence à nos racines chrétiennes. Dans une Europe où la population musulmane augmente et où la population autochtone se désintéresse de plus en plus de l'Eglise, il faut croire que la Constitution est le seul lieu où la culture chrétienne peut encore trouver une place. Faut-il considérer à l'avenir la Constitution comme un réduit où l'on entrepose les choses désuètes? Et le Christ faire figure de potiche en ouverture d'un texte de loi?

xxx

C'est la guerre à Bethléem: des Eglises se disputent les clés de la basilique de la Nativité! L'Eglise orthodoxe grecque se considère comme gardienne de la porte, ce que lui contestent les Eglises catholique romaine et arménienne... Heureusement, les Eglises peuvent compter sur une médiation qui s'est annoncée, une médiation qui a fait ses preuves dans la région: l'Autorité palestinienne!



xxx

En Italie, dans les Abruzzes, des fidèles ont récemment muré leur prêtre afin d'empêcher son transfert dans une autre paroisse et la fermeture du couvent. L'*EREN* (lisez «nous») avait quant à elle décidé de dresser un rempart à l'immobilisme au travers d'une restructuration nécessaire. L'édifice *EREN 2003* ayant été érigé, réjouissons-nous de voir comment nous éviterons le risque d'avoir en fait bétonné ses structures et comment nous saurons rester ouverts à l'extérieur.



Paradisiac

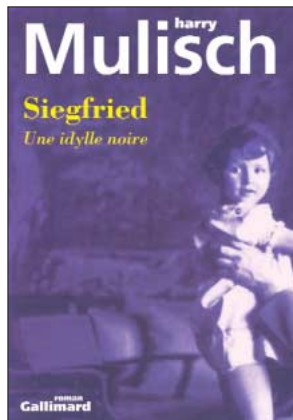
Des dépêches l'ont annoncé: le paradis sur terre est enfin trouvé! Il n'est pas au Canada, pays où il est devenu interdit de sourire sur les photos passeport (!), mais aux Etats-Unis d'Amérique. En effet, 94% des personnes vivant en Floride se sont déclarées «heureuses», lors d'une étude consacrée au stress. Paradoxalement, quelques jours plus tard, d'autres dépêches ont annoncé que ces mêmes USA comptaient 35 millions d'indigents, soit 12,4% de la population. Les 300'000 pauvres de plus que l'an dernier ne doivent donc pas venir de Floride, ou alors ils ont été oubliés dans les comptes. Quand on aime le paradis, on ne compte pas!



Infernal

L'enfer, c'est les autres. Voilà ce que tentent de nous faire croire nos différents partis politiques. Le ton était donné en juillet dernier par les socialistes, attaquant délibérément Joseph Deiss par affiches sur le ton de la provocation. Reto Nause, secrétaire général du PDC, qualifiait ensuite cette campagne d'attaques personnelles «dignes de celles de Jean-Marie Le Pen ou Jörg Haider». Si les partis communiquent de plus en plus sur le ton de l'événement, c'est qu'il faut se montrer, faire parler de soi, il faut interpeller l'électeur en somme. Mais au milieu de cette guerre de camouflés, ce dernier pourrait toutefois ne plus se sentir concerné par une réelle question politique. Et prendre ensuite le parti de laisser les différentes formations politiques se lancer des tomates dans une arène devenue close au réel débat, tout en assistant de manière amusée au travers des médias. Distrayez-nous donc un peu le peuple, que diable! Panem et circenses...

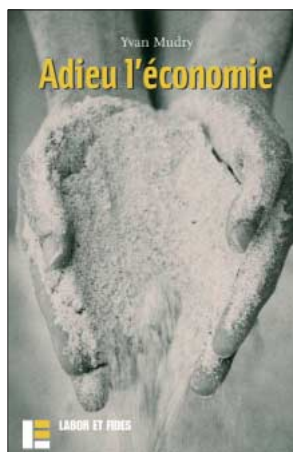
Page élaborée par: Guy Labarraque, Fabrice Demarle, Pierre-Yves Moret, Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



Par-delà les clichés, les légendes, les suppositions ou intuitions, en amont des innombrables études et essais tant psychologiques, qu'historiques ou sociologiques déjà réalisés, qui était en vérité Adolf Hitler? Comment expliquer la fascination qu'il exerça sur tout un peuple, la folie barbare dans laquelle il l'entraîna, et en prolongement, le mystère, l'irrépressible curiosité, qu'un demi-siècle après sa mort, cet antéchrist, ce monstre des temps

modernes, ce révélateur d'une inhumanité jusque-là insoupçonnée, continue d'inspirer? Ce sont ces questions, et la recherche de réponses originales à leur actualité, qui servent de fondement, de matière première au roman d'Harry Mulisch intitulé: «*Siegfried, Une idylle noire*».

Une œuvre qui agit sur son lecteur à la façon d'un tourbillon, en l'emportant, sans résistance possible, toujours plus intensément au cœur de son propos hallucinant. Dont nous ne devoi-



Mondialement, notre société vit un conflit profond. C'est dans cette tension croissante que s'inscrit l'ouvrage d'Yvan Mudry intitulé «*Adieu l'économie*», propre à inspirer les altermondialistes. C'est en effet à l'économisme envahissant que s'en prend l'auteur, que ce soit au niveau de la théorie économique ou du jeu des acteurs dominants. Il s'en prend à la pauvreté engendrée par l'économie actuelle, à la mauvaise conscience et à la perte d'espérance qui s'en suivent. Il s'en prend à l'univers symbolique de la science économique, à ce récit économique

qui crée un univers mythique dramatique servant à imposer des décisions contestables au nom d'une rationalité qui ne correspond pas aux valeurs de la société. Il conteste la colonisation de l'imaginaire, du sens et de la morale par l'économisme alors que d'autres systèmes de valeur s'effritent (communisme, christianisme).

C'est dans la philosophie du XVIIIe siècle qu'il trouve l'origine de ce discours qui ne colle plus à la réalité. Certes, c'est alors que le système de valeur du marchand, qui était contesté depuis l'Antiquité, l'a emporté, tendant à imposer sa logique à toute la société. Cette logique de l'argent comme valeur de référence a été premièrement l'idéologie de catégories socio-économiques qui y trouvaient leur avantage. Le discours d'une partie des économistes l'a soutenue. Aujourd'hui, on constate une certaine collusion entre le discours de tels économistes et les pouvoirs économiques dominants.

Mais c'est aux économistes que s'en prend l'auteur plutôt qu'aux puissances économiques. A quels économistes? Apparemment à ce qu'on appelle l'économie dominante, caractérisée notamment par l'Ecole de Chicago, mais aussi plus largement à ce qu'il appelle «l'économie standard».

GRANDIOSE, RIEN DE MOINS!

lerons volontairement rien afin d'en laisser l'entière surprise aux intéressés - efforcez-vous, dans ce même souci, de résister à l'envie de plonger dans le résumé du livre sur l'arrière de la couverture: vous y gagnerez, promis!

Mulisch est l'écrivain néerlandais contemporain le plus célèbre, et beaucoup de critiques des quatre coins du monde - il a énormément été traduit - devinent en lui un futur Prix Nobel de littérature. Au vu du génie affiché dans ce «*Siegfried*» - c'est remarquablement écrit, amené et développé! -, une telle distinction n'aurait rien d'usurpé. Certes, le personnage d'Hitler, sa trajectoire, son profil tout à fait uniques confèrent au présent roman une dimension qui le rend exceptionnel; reste que, indépendamment de cette «cerise sur le gâteau», Mulisch fait montre d'une maestria, d'une intelligence, d'un sens du récit dignes des plus grands. A dévorer sans tarder: conseil d'ami!

Laurent Borel ■

Harry Mulisch, *Siegfried, Une idylle noire*, Ed. Gallimard, 2003

LE POIDS DE L'ARGENT

Certes, il évoque les contre-discours tenus par les acteurs économiques les plus modestes comme par les plus haut placés (Banque Mondiale) et certains auteurs qui ne partagent pas les vues de l'économie dominante. Mais aujourd'hui, si nombre d'économistes se font les «sycophantes» des entreprises puissantes qui réclament à grands cris la libéralisation des marchés afin de mieux pouvoir les dominer, comme le suggérait Marx, n'est-ce pas le renouvellement des sciences sociales (qui va de paire avec la lutte idéologique et pratique des acteurs sociaux) qui peut engendrer un discours novateur? Mais pourquoi, plutôt que de se référer à ces courants qui mettent scientifiquement en question le paradigme «dominant», notamment dans la francophonie, conclut-il en opposant à «la diffusion de l'économisme» le repli individuel sur des valeurs humanistes et évangéliques?

Jean-Pierre Gern ■

Yvan Mudry, *Adieu l'économie*, Ed. Labor et Fides, 2003

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE



Chasse aux trésors

Burgdorf, c'est quoi pour un «bled»? Il faut d'abord consulter une carte pour s'assurer que cela existe réellement. Burgdorf, jamais entendu: serait-ce notre «Trifouillis-les-Oies» à nous, francophones? Eh non, vérification faite, Burgdorf - en français Berthoud - est bien recensé, tapi en pleine campagne à quelques encablures à l'est de Berne. On y arrive en traversant une banlieue industrielle aux allures de cauchemar urbanistique. Des blocs anonymes, des usines en pagaille: mais que peut-on venir chercher dans cette anarchie bétonnée?

Au bout de la route, le vieux bourg pavé et coquet a nettement plus de charme; il présente surtout la qualité de conduire à ce qui constitue le centre d'intérêt local: le Musée Franz Gertsch, érigé en hommage à un des maîtres de la peinture hyperréaliste. Très design malgré une architecture un rien trop costaude, l'institution, inaugurée en 2002, a vu le jour grâce à la générosité d'un riche mécène comme on en compte encore passablement en Suisse alémanique.



Photos: Service de presse

Né en 1930 en terre bernoise, Gertsch est indiscutablement, depuis une trentaine d'années, un nom, une référence sérieuse et prisée dans l'univers de l'art contemporain. Son talent est en particulier hautement salué par nombre de musées allemands. Ses œuvres, généralement de grand format, ont leur spécificité, leur griffe caractéristique. Gertsch a d'abord excellé dans des portraits et des scènes de la vie quotidienne saisissants de vérité contenue et très révélateurs de l'âme de leur époque; il s'est ensuite, avec le temps, tourné vers la gravure sur bois appliquée à des sujets plus intérieurs, plus méditatifs, plus mûrs aussi. Le Musée expose actuellement, et jusqu'au 26 octobre, une série d'huiles, datées de la fin des années 70, figurant la chanteuse de rock américaine Patti Smith. Fort, très fort! D'un rare pouvoir expressif! Et puis, si vous permettez un conseil: à l'étage, ne manquez pas la suite des *Herbes*. La lumière du plus fouillé des quatre tableaux offerts au regard est tout bonnement divine! Burgdorf: «*Va et découvre ton pays!*». La formule réserve décidément de belles surprises.

Laurent Borel ■



Calver et Luthin



Dessin: P.-Y. Moret



Ils ont dit ou écrit En rapport avec l'Apocalypse

«La nature ne pardonne pas, n'oublie rien... Des coups, elle peut en supporter mille et rendre soudain non pas œil pour œil mais apocalypse pour chiquenaude.»

Jérôme Deshusses, romancier français

«Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier.»

Martin Luther, théologien et réformateur allemand

«La fin du monde est pour demain! Je vous le confirmerai la semaine prochaine.»

Frédéric Deville, peintre et graphiste belge

«La fin du monde... Dieu se retourne et dit: «J'ai fait un rêve».»

Paul Valéry, écrivain et poète français

«Chacun vit une fin du monde en vieillissant.»

Julien Green, écrivain français d'origine américaine

«Je respecte trop l'idée de Dieu pour le rendre responsable d'un monde aussi absurde.»

Georges Duhamel, écrivain français

«Ce monde n'est qu'une immense entreprise à se foutre du monde.»

Louis-Ferdinand Céline, écrivain français

«Le gruyère râpé tient dans ses fils toute l'harmonie universelle. Un monde sans gruyère serait un bien triste monde.»

Francis Blanche, comique français

«C'est le commencement qui est le pire, puis le milieu, puis la fin. A la fin, c'est la fin qui est le pire.»

Samuel Becket, écrivain irlandais

«Ce monde est un vaste naufrage: sauve qui peut!»

Voltaire, écrivain et philosophe français



Photo: P. Bohrer

Nos brèves

«Blaming» the US!?

Le Comité Central du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a pris la décision, lourde de signification, de mettre l'accent de la décennie «*Vaincre la violence*» sur les Etats-Unis en 2004. Le choix des USA se veut un encouragement et un soutien aux Eglises qui prennent position pour la paix, au sein même de la plus grande puissance du monde. (Protestinfo)

Combien ça coûte?

Les actes ecclésiastiques n'ont pas de prix, mais ils ont un coût! C'est ce que l'Eglise protestante de Genève rappelle à ses paroissiens dans quatre dépliants qui sont désormais distribués aux personnes sollicitant un acte ecclésial. Ces coûts y sont donnés noir sur blanc: 2000 francs pour un mariage, 1200 francs pour un enterrement, 1200 francs pour un baptême et 140 francs pour une heure d'entretien pastoral. (Protestinfo)

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt.d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)